

Recherches récentes dans la nécropole de la Porte de l'Ouest à Avenches : les fouilles de la Longeaigue (1992-1997)

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico

Band (Jahr): 40 (1998)

PDF erstellt am: 18.05.2024

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-245865>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Recherches récentes dans la nécropole de la *Porte de l'Ouest* à Avenches. Les fouilles de la *Longeaigue* (1992-1997)

Daniel CASTELLA, François ESCHBACH, Suzanne FREY-KUPPER, Chantal MARTIN PRUVOT, Catherine MEYSTRE, Claude OLIVE ET Marcello A. PORRO¹

Résumé

Parmi les nécropoles de la colonie d'Avenches, celle de la *Porte de l'Ouest* est sans aucun doute l'une des plus intéressantes mais aussi l'une des plus mal connues. Entre 1992 et 1997, un projet d'aménagement a occasionné l'exploration, en plusieurs courtes étapes, d'un petit ensemble funéraire situé à l'extrémité occidentale de ce cimetière, à près de 500 m du mur d'enceinte. Une dizaine de sépultures à

incinération et de dépôts d'offrandes, datés entre le milieu du II^e et le début du III^e s. ap. J.-C., a été fouillée dans le cadre de ces travaux. L'analyse détaillée de ces ensembles funéraires est complétée par plusieurs études spécialisées consacrées aux diverses catégories de mobilier ainsi qu'aux restes osseux humains et animaux.

Zusammenfassung

Das vor dem Westtor gelegene Gräberfeld ist zweifellos eine der interessantesten, wenn auch schlecht bekannten Nekropolen der Koloniestadt Aventicum. Im Rahmen einer Gewässerkorrektur wurden zwischen 1992 und 1997 mit verschiedenen kurzen Ausgrabungen der westlichste, 500 m ausserhalb der Stadtmauer gelegene Teil des Gräberfeldes archäologisch untersucht. Rund zehn Brand-

bestattungen sowie Beigabendepots wurden ausgegraben. Sie sind zwischen Mitte des 1. Jahrhunderts und Anfang des 3. Jahrhunderts angelegt worden. Verschiedene Spezialstudien zu einzelnen Materialgruppen sowie zu den menschlichen und tierischen Knochenresten ergänzen den Grabungsbericht.

¹ Les travaux menés sur le terrain entre 1992 et 1997 ont été confiés par mandat de l'archéologue cantonal Denis Weidmann à Archéodunum SA, Gollion. Menée par François Eschbach, l'équipe de fouille de 1997 se composait de Eduard Dietrich, Willy Eymann, Grace et Marc Bulliard. Dans le cadre de cet article, les études spécialisées ont été confiées à Suzanne Frey-Kupper (numismatique), Chantal Martin Pruvot (verre), Catherine Meystre (petit mobilier), Claude Olive (archéozoologie) et Marcello A. Porro (anthropologie). Les dessins ont été réalisés par les auteurs, ainsi que par Brigitte Gubler, Eva Gutscher et Madeleine Aubert. Les photos des monnaies ont été effectuées par Jürg Zbinden, Berne. A toutes ces personnes s'adresse notre gratitude.

Historique des recherches

Exploré à plusieurs reprises depuis plus d'un siècle, le secteur situé à la sortie de la *Porte de l'Ouest* d'Avenches demeure encore très largement méconnu. À l'évidence très complexes, le réseau viaire et l'organisation des zones funéraires à cette sortie de la ville antique échappent encore à l'analyse. Cet état de fait est principalement imputable au caractère très ponctuel des interventions ainsi qu'à la piètre qualité, voire à l'absence de la documentation de terrain originale.

Tracée par une récente publication², l'histoire des recherches débute en 1872 par la découverte fortuite d'une exceptionnelle inhumation féminine à près de 400 m de l'enceinte³. Parmi le riche mobilier de cette sépulture, deux gobelets inscrits en verre sont, à ce jour encore, parmi les plus anciens témoignages archéologiques du christianisme en Suisse (première moitié du IV^e s.). Appâtée par cette trou-

vaille, l'Association Pro Aventico, nouvellement constituée, organise plusieurs campagnes de fouilles dans la nécropole entre 1885 et 1888. Plusieurs centaines de tombes à inhumation et à incinération sont mises au jour, de même que des murs et des maçonneries. La moisson d'« antiquités », dessein avoué de ces travaux, est impressionnante, plusieurs inscriptions funéraires venant notamment enrichir les collections du Musée. Ces recherches anciennes n'ont hélas fait l'objet d'aucun relevé et, si l'on excepte les quelques trouvailles ayant trouvé le chemin des collections publiques, il n'en reste pas d'autres traces que les quelques pages de commentaires rédigées dans les revues spécialisées et guides de l'époque⁴. Il y est notamment fait mention de la coexistence des rites de l'incinération et de l'inhumation et, dans le secteur central de la nécropole, de nombreuses urnes disposées irrégulièrement mais en petits groupes relativement espacés les uns des autres.

En 1963, l'aménagement de la route de contournement du bourg d'Avenches occasionne l'exploration d'une bande

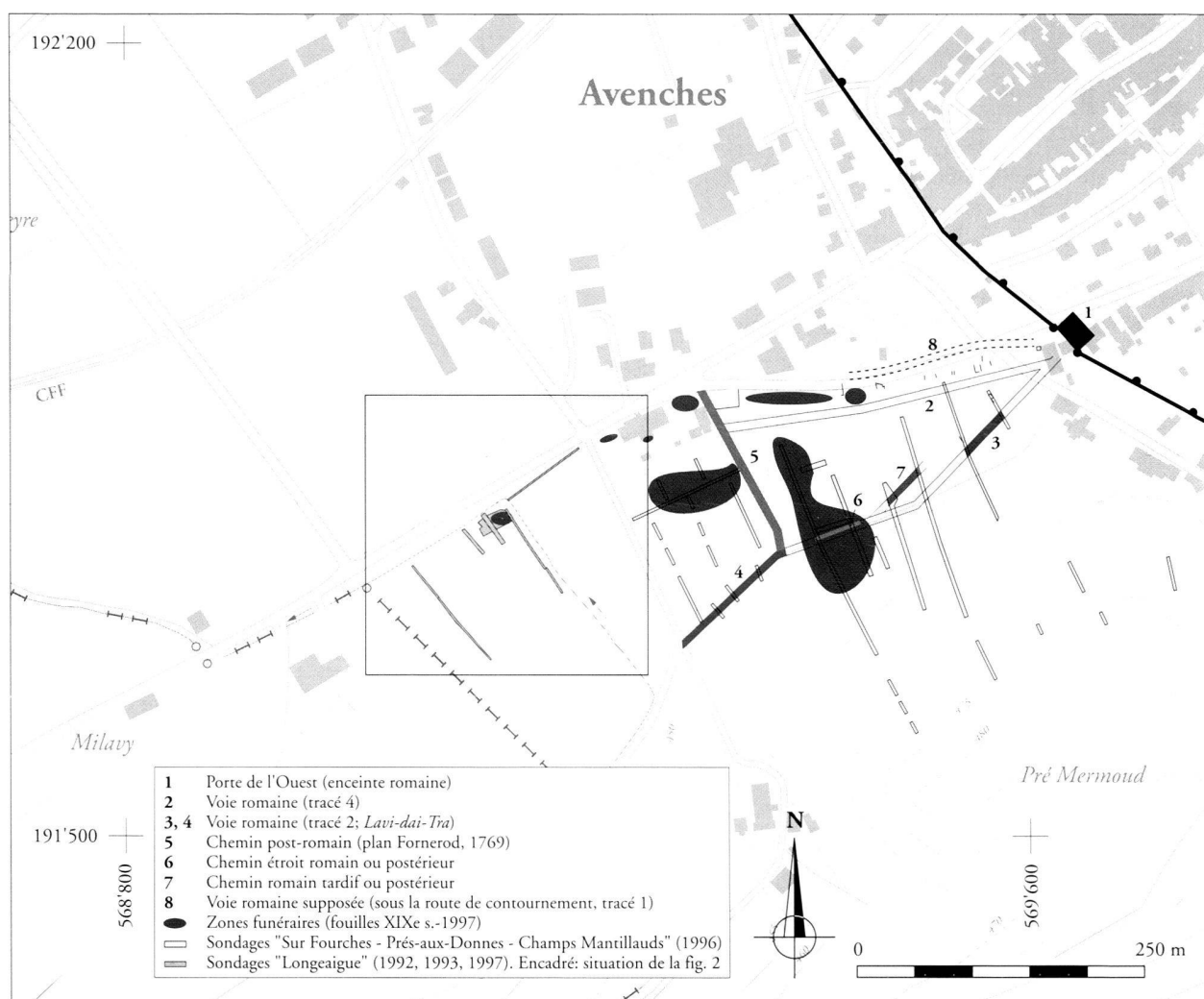


Fig. 1. Avenches. Plan général du secteur de la Porte de l'Ouest. Etat 1998. Encadré: Avenches-Longeaigue. Plan de situation des sondages effectués entre 1992 et 1997.

² MARGAIRAZ DEWARRAT 1989; voir aussi MARGAIRAZ 1987.

³ CASPARI 1872; DEGEN 1966.

⁴ Voir notamment CART 1887, CART 1888; SECRÉTAN 1888; SECRÉTAN 1913.

de terrain de 250 m de long dans cette même région. Plusieurs constructions et murs sont à nouveau rencontrés, ainsi que quelques rares sépultures. Là encore, la documentation de terrain est lacunaire et les résultats très succincts⁵.

L'année 1992 voit le lancement d'un grand projet de correction des eaux du ruisseau de la *Longeigue* et de création d'une vaste zone inondable. Bien que ce secteur se situe au-delà des zones explorées antérieurement, soit à plus de 500 m de l'enceinte, l'exécution de sondages archéologiques préliminaires est décidée. En été 1992, puis en janvier 1993, plusieurs tranchées et sondages sont effectués (fig. 2: sond. 92/1-2 et 93/3-6). Les seules structures rencontrées sont deux petits segments de fossés non datés (fig. 2: st. 2 et st. 3) et une sépulture à incinération isolée située dans l'angle nord de la parcelle (st. 1)⁶. Il est alors proposé d'ouvrir, juste avant le début des excavations, un sondage complémentaire autour de la sépulture. Ces travaux sont reportés *sine die*, le projet d'aménagement retour-

nant dans un tiroir dans l'attente d'une conjoncture plus favorable...

En 1996, un vaste projet immobilier motive une nouvelle campagne de sondages exploratoires au sud-ouest de la Porte (fig. 1)⁷. Réalisées dans des conditions difficiles, ces tranchées amènent néanmoins quelques résultats intéressants relatifs aux tracés routiers et à l'organisation de la nécropole⁸.

En hiver 1997, le projet de correction des eaux de la *Longeigue* refait surface (*sic!*). Comme prévu en 1993, un sondage est ouvert en mars 1997 dans le secteur de la tombe à incinération de 1992, précisément à l'emplacement prévu pour l'aménagement d'un bassin de décantation (fig. 2: sond. 97/8). Plusieurs nouvelles sépultures et fosses sont mises au jour à cette occasion. En outre, la creuse d'une tranchée destinée à l'installation d'une canalisation le long de la route cantonale (fig. 2: sond. 97/7) se fait sous surveillance archéologique, sans aucun résultat.

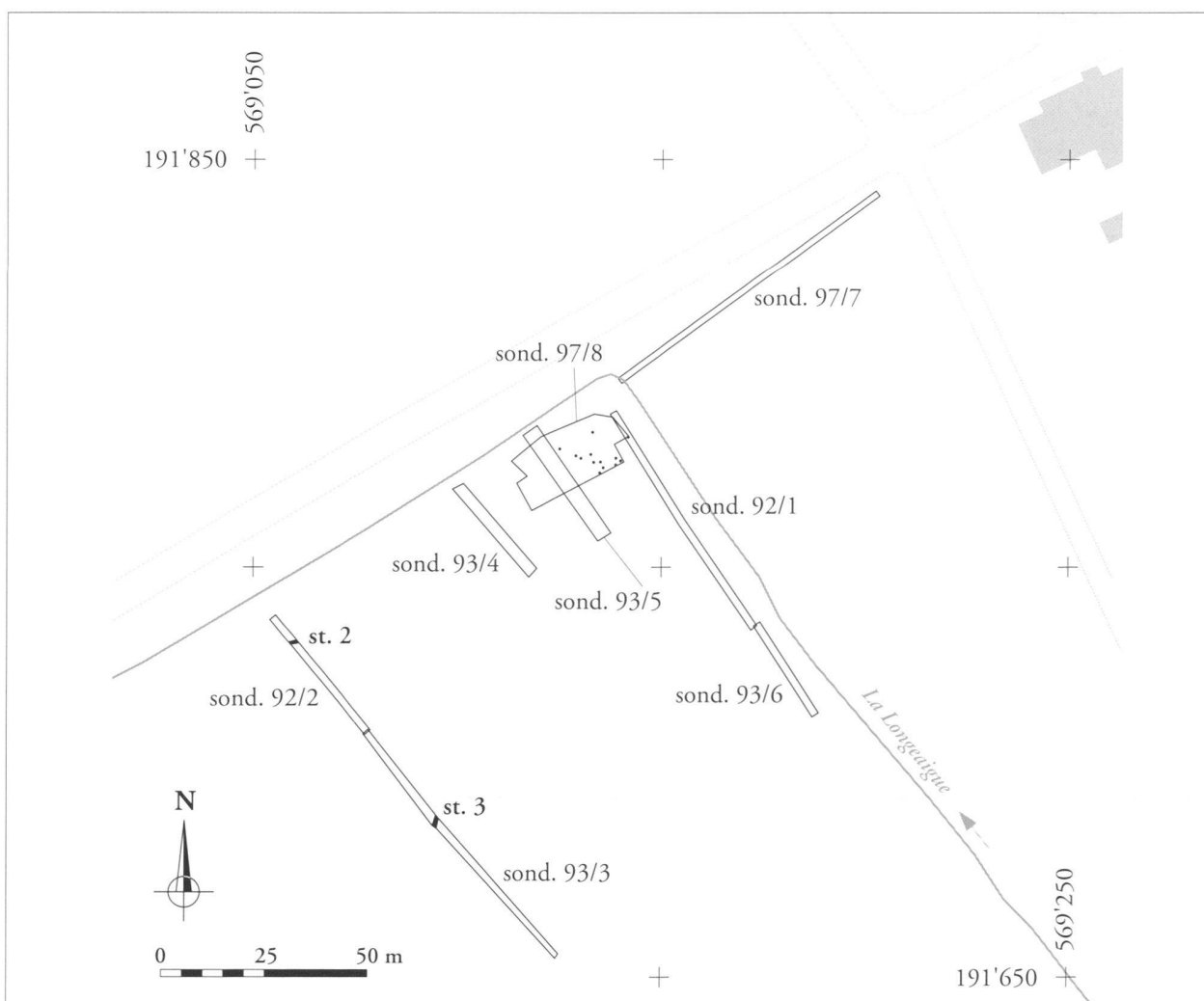


Fig. 2. Avenches-Longeigue. Plan de situation des sondages effectués entre 1992 et 1997.

⁵ ASSPA 50, 1963, p. 75. Fouilles conduites par C. Bérard.

⁶ BPA 34, 1992, p. 58-60; ASSPA 76, 1993, p. 200.

⁷ BPA 38, 1996, p. 103-105. Fouilles entreprises par la Fondation Pro Aventico sous la direction de J. Morel.

⁸ Voir ci-dessous, p. 192.

Le secteur funéraire : présentation générale

Organisation (fig. 3)

L'organisation du petit secteur funéraire exploré en 1997 est délicate à appréhender en raison de l'exigüité de la surface fouillée. Il est possible qu'on se trouve là à l'extrémité occidentale d'une zone funéraire s'étendant en direction du sud-est, hors de l'emprise des fouilles. Peut-être s'agit-il d'un de ces groupes de tombes plus ou moins isolés, rencontrés par les fouilleurs du siècle dernier?⁹ En tous les cas, ces sépultures sont, en l'état des connaissances, les plus éloignées de la ville dans cette nécropole (env. 520 m de l'enceinte).

A l'exception de la tombe st. 6, située un peu à l'écart à l'est, les tombes et fosses rencontrées semblent se répartir en périphérie d'une vaste concentration de trouvailles superficielles (st. 9). Fouillée sur une trentaine de m², celle-ci

semble pouvoir être interprétée comme une zone de décharge en légère dépression où se sont accumulés des matériaux et objets brûlés durant les crémations ou d'autres cérémoniaux funéraires (fig. 3 et 4). En dépit de l'absence de traces significatives dans le terrain (rubéfaction, cendres) – qui pourrait s'expliquer par le lessivage et le piétinement des niveaux supérieurs¹⁰ –, on peut même se demander si des crémations n'ont pas été effectuées dans ce secteur même ou à proximité immédiate. C'est du moins ce que pourrait suggérer la répartition des vestiges brûlés, en particulier les ossements humains et animaux, dans les ensembles de surface (fig. 4: E). Cette organisation des sépultures autour d'une zone de concentration de matériaux brûlés a également été observée sur le site d'*En Chaplix*¹¹.

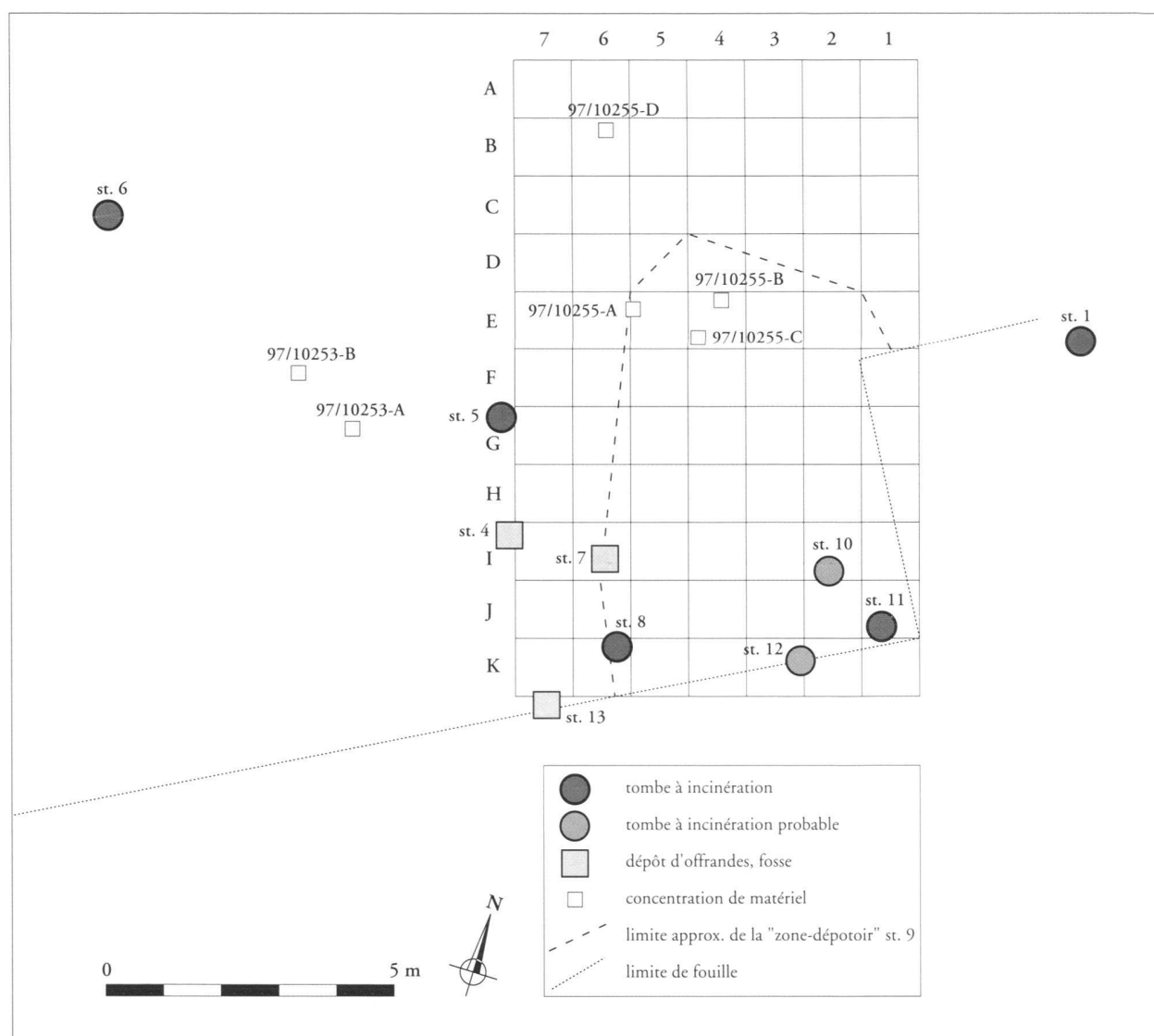


Fig. 3. Avenches-Longeaigue. Plan schématique du secteur funéraire, situation des structures et position du carroyage (trouvailles de surface).

⁹ Voir ci-dessus, p. 174.

¹⁰ Aucune trace d'aménagements de surface ou de niveaux de circulation contemporains de la nécropole n'a d'ailleurs été observée.

¹¹ CASTELLA *et al.*, à paraître. Voir aussi POLFER 1993.

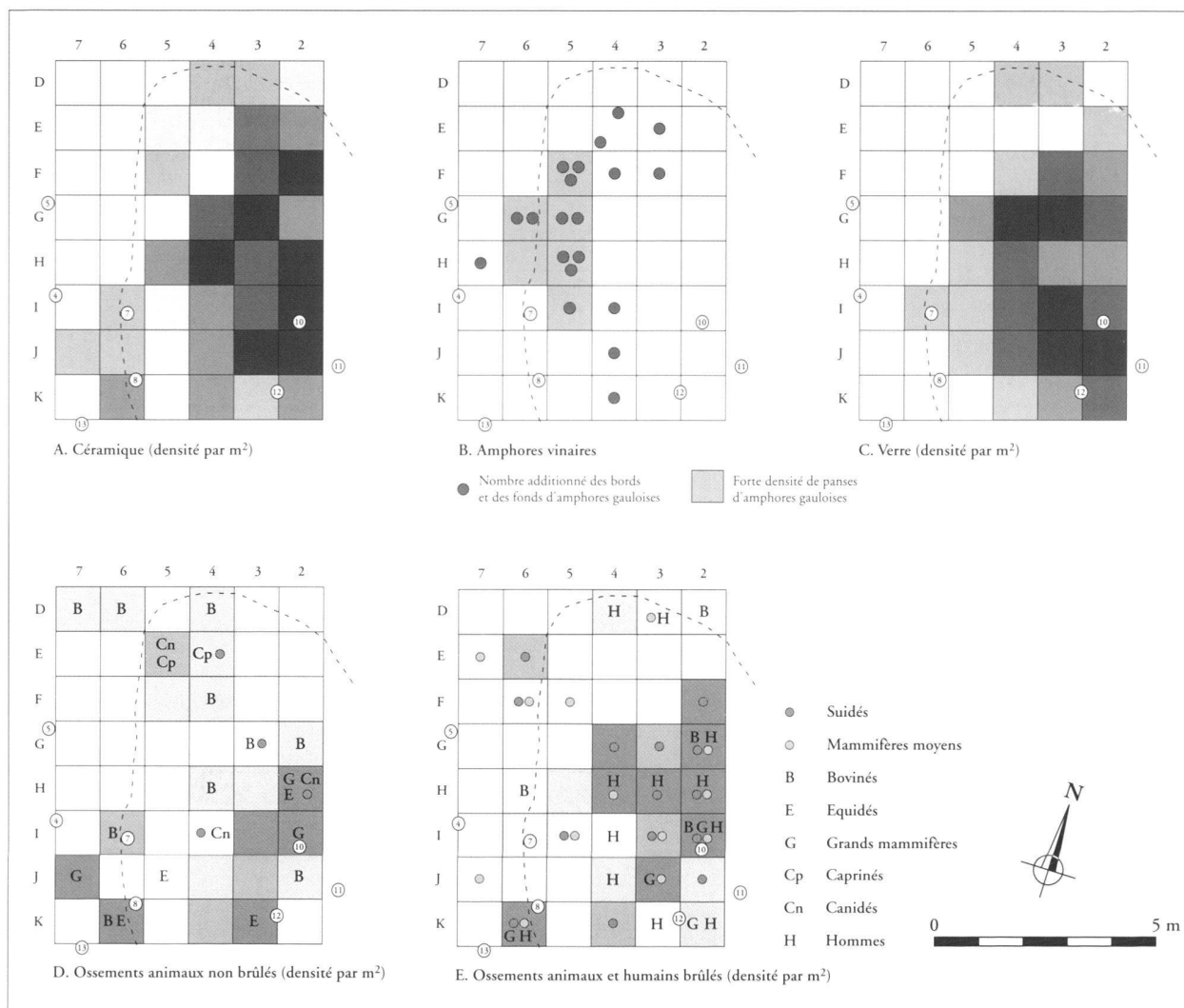


Fig. 4. Avenches-Longeaigue. Cartes de répartition et de densité des trouvailles superficielles dans le secteur de la st. 9. Plus la trame utilisée est foncée, plus la densité des trouvailles est élevée. a : densité de la céramique, toutes catégories confondues ; b : répartition des amphores vinaires sud-gauloises ; c : densité des fragments de verre ; d : densité et répartition des ossements animaux non brûlés ; e : densité et répartition des ossements animaux et humains brûlés. Situation du carroyage : voir fig. 3.

Description et détermination typologique des structures

Outre la zone centrale de concentration de matériel brûlé (st. 9) et les deux segments de fossés non datés mentionnés plus haut (st. 2 et 3), dix structures en creux ont été dénombrées, dont six ou sept sépultures à incinération (assurées ou probables) et trois ou quatre dépôts d'offrandes et fosses.

Deux types d'incinérations sont attestés : deux tombes à urne (II a 4)¹² et quatre ou cinq tombes à ossements dispersés (II c 2). De plan circulaire, ovoïde ou presque rectangulaire, sans dominante marquée, les fosses sont d'assez modestes dimensions¹³ et ne présentent pas d'aménage-

¹² La typologie utilisée est celle de CASTELLA 1987, p. 22-25.

¹³ De 0,06 à 0,23 m² (moyenne : 0,13 m²). La moyenne est nettement plus élevée dans les nécropoles étudiées de la région : Avenches-En Chaplax : 0,31 m² ; Avenches-Port : 0,27 m² ; Faoug-Le Marais : 0,26 m².

St.	Sondage	Type de structure
1	92/1	Incinération II a (II a 4 prob.)
2	92/2	fossé
3	93/3	fossé
4	97/8	dépôt d'offrandes
5	97/8	Incinération II c 2
6	97/8	Incinération II a 4
7	97/8	dépôt d'offrandes
8	97/8	fosse ou incinération II c 2
9	97/8	« fosse-dépotoir »
10	97/8	Incinération II c 2 prob.
11	97/8	Incinération II c 2
12	97/8	Incinération II c 2 prob.
13	97/8	dépôt d'offrandes

Fig. 5. Avenches-Longeaigue. Détermination typologique des structures (d'après CASTELLA 1987, p. 22-25).

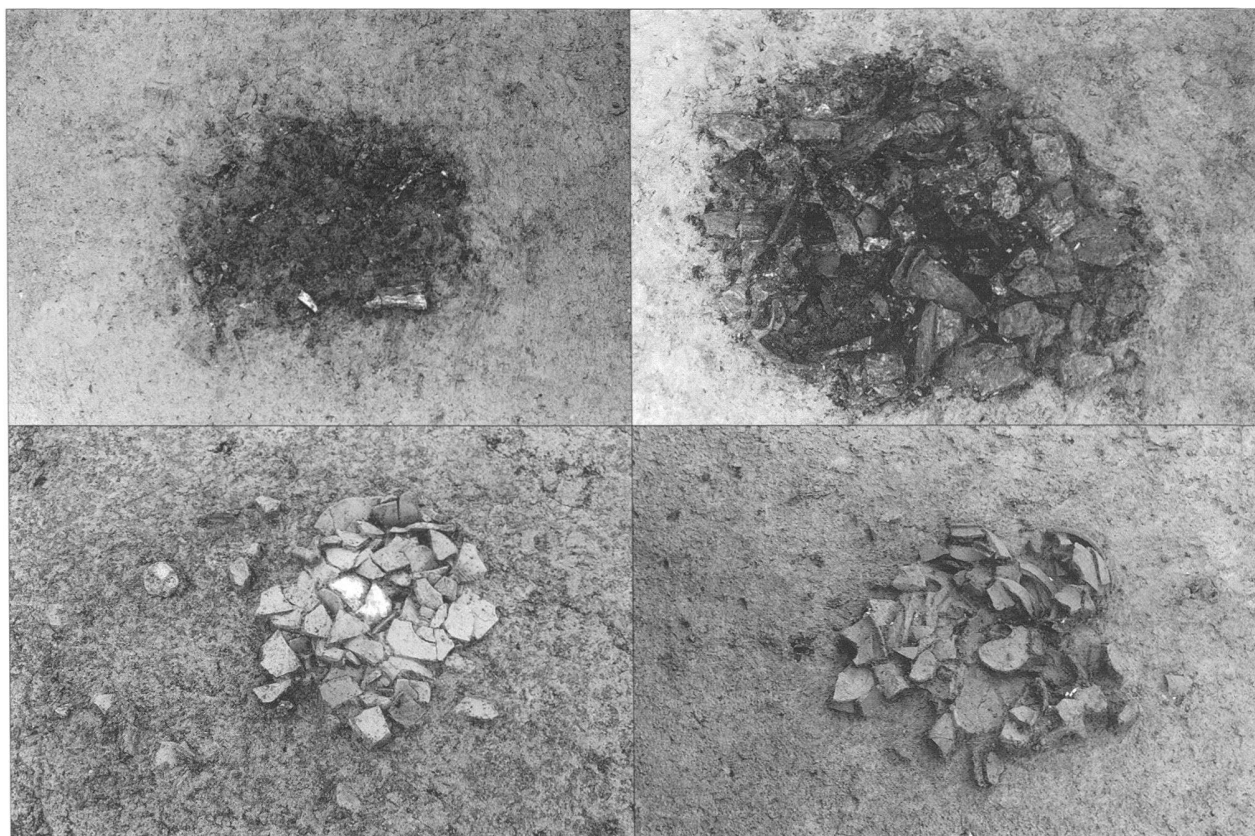


Fig. 6. Avenches-Longeaigue. Quelques exemples des structures funéraires découvertes. a et b: sépultures à incinération à ossements dispersés st. 5 et st. 11; c et d: dépôts d'offrandes st. 4 et st. 13.

ment particulier (fig. 6). Le remplissage des fosses est plus ou moins cendreux et charbonneux. Les deux urnes attestées sont des pots en céramique; l'un d'eux (st. 6) était peut-être déjà tronqué au moment de son enfouissement. Aucune trace de couverture n'a été observée.

Les fosses et dépôts d'offrandes primaires ne se distinguent des tombes à ossements dispersés que par l'absence d'ossements humains dans leur comblement. Il est d'ailleurs parfois difficile de trancher entre les deux interprétations quand les restes humains ne sont présents qu'en petite quantité (p. ex. st. 8, 10 et 12). La présence de dépôts de ce type est régulièrement signalée dans les nécropoles gallo-romaines. La question de leur fonction (fosses-dépôts, « tombes » symboliques?) demeure encore ouverte¹⁴.

Analyse anthropologique

Marcello A. PORRO

La lecture du tableau ci-dessus n'appelle guère de commentaires. Du point de vue démographique, avec toute la réserve à laquelle invitent la modestie de l'échantillonnage et les méthodes de détermination propres à l'étude des ossements incinérés, on notera l'absence d'enfants – presque

toujours rares dans les nécropoles de la région – et l'équilibre des sexes chez les adultes.

Etude des restes osseux d'animaux

Claude OLIVE¹⁵

Les restes osseux retrouvés sur le site de *la Longeaigue* sont issus de structures où restes humains et restes animaux sont mêlés. Six ou sept structures sont des sépultures à crémation (st. 1, 5, 6, 8?, 10, 11, 12) et trois ou quatre sont des dépôts d'offrandes primaires ou des fosses (st. 4, 7, 8? et 13). A l'intérieur de ces aménagements, le matériel osseux est entièrement calciné. Dans les ensembles de surface et dans la zone de décharge st. 9, seuls 74% des restes osseux animaux sont passés par le feu (fig. 11).

La plus grande partie du matériel (91,5%) n'a pu être identifiée par l'anthropologue ou l'archéozoologue. Il s'agit d'esquilles osseuses, calcinées le plus souvent, dont le poids moyen est d'environ 0,2 g. La majeure partie de ces restes provient des tombes (87,9%), 4,5% étant issus des dépôts funéraires. Sur les 8,4% recensés en surface et dans la st. 9, 17,7% n'étaient pas brûlés.

¹⁴ Voir p. ex. WIGG 1993.

¹⁵ Département d'archéozoologie du muséum d'histoire naturelle de Genève.

St.	Type de structure	Poids des ossements humains	Age	Sexe	Poids des ossements animaux	Poids des esquilles indéterminées	Poids total des ossements
1	II a (II a 4 prob.)	195 + 133 gr *	adulte	M	6 + 102 gr *	70 + 243 gr *	271 + 478 gr *
4	dépôt d'offrandes	—	—	—	—	—	—
5	II c 2	135 gr	adulte	F	14 gr	270 gr	419 gr
6	II a 4	357 gr	(mature à) sénile	M	109 gr	195 gr	661 gr
7	dépôt d'offrandes	—	—	—	51 gr	22 gr	73 gr
8	fosse ou II c 2	26 gr	adulte	M	—	19 gr	—
10	II c 2 prob.	33 gr	adulte (à mature)	—	19 gr	169 gr	221 gr
11	II c 2	175 gr	adolescent (à adulte jeune ?)	F	91 gr	370 gr	—
12	II c 2 prob.	50 gr	adulte	F ?	—	74 gr	124 gr
13	dépôt d'offrandes	—	—	—	65 gr	16 gr	81 gr

* urne + fosse

Fig. 7. Avenches-Longeaigue. Tableau synoptique des données ostéologiques et anthropologiques.

	St. 1 adulte M		St. 5 adulte F		St. 6 adulte M		St. 10 adulte indét.		St. 11 adol. à adulte jeune F		Total	
Bœuf					2	2.6 %	1	5.6 %			3	1.0 %
Porc	53	66.3 %	10	71.4 %	55	70.5 %	8	44.4 %	24	21.4 %	150	49.7 %
Mammifères moyens	23	28.8 %	4	28.6 %	17	21.8 %	3	16.7 %	84	75.0 %	131	43.4 %
Caprinés							2	11.1 %			2	0.7 %
Petits ruminants							3	16.7 %			3	1.0 %
Gallinacés					4	5.1 %	1	5.6 %			5	1.7 %
Oiseaux indét.	4	5.0 %							4	3.6 %	8	2.6 %
Total	80	100.0 %	14	100.0 %	78	100.0 %	18	100.0 %	112	100.0 %	302	100.0 %

Fig. 8. Avenches-Longeaigue. Nombre et pourcentages des restes fauniques identifiés dans les sépultures à incinération.

Les restes identifiés

56 % des restes animaux identifiés n'ont pu être spécifiquement attribués. Ces éléments ont pu être subdivisés en quatre groupes :

- les mammifères de taille moyenne (suidés, caprinés...) sont les plus abondants (environ 88 %), répartis à peu près équitablement dans les diverses structures. Ces restes sont presque tous incinérés.
- les mammifères de grande taille (bovinés, équidés), dont 7 % se retrouvent dans un dépôt funéraire (st. 7) et sont brûlés, les 93 % restants, dont un tiers est calciné, étant regroupés dans la st. 9.
- les petits ruminants.
- les oiseaux indéterminés.

Globalement, le spectre faunique est à caractère essentiellement domestique. Les suidés sont majoritaires et il est probable qu'une grande partie des restes de mammifères de taille moyenne puisse leur être attribuée.

La distribution des vestiges dans les différents agencements (tombes, dépôts et st. 9) permet de voir que les suidés (*Sus domesticus* Br.) et les gallinacés (*Gallus gallus*) sont plus abondants dans les tombes que dans les autres structures. Les caprinés, mouton (*Ovis aries*) et chèvre (*Capra hircus*), dont les éléments représentent moins de 1 % des fragments déterminés, sont totalement absents des dépôts.

C'est dans la st. 9 que l'on retrouve la plupart des restes de bovins (*Bos taurus* L.), majoritairement non calcinés (77 %); les équidés (*Equus* sp.), le chien (*Canis familiaris* L.) et la faune sauvage (la perdrix grise; *Perdix perdix*) sont représentés par quelques ossements non brûlés et cela uniquement dans la st. 9 et les ensembles de surface. Il en est de même, comme nous l'avons signalé plus haut, pour la plus grande part des vestiges attribués aux grands mammifères.

Les restes identifiés dans les tombes à incinération : détermination des offrandes

Deux sépultures (st. 8 et 12) n'ont fourni que des esquilles indéterminables. Dans les autres sépultures, la distribution des restes fauniques est la suivante :

Comme le montre la fig. 8, toutes les sépultures ayant livré des restes spécifiquement attribués contiennent des ossements de suidés; aux suidés sont parfois associées une ou plusieurs autres espèces animales.

Les sépultures les plus riches sont donc la st. 6 (au moins 3 espèces différentes) et la st. 10 (au moins 4 espèces différentes). Il est possible que les fragments d'oiseaux indéterminés des sépultures 1 et 11 appartiennent à des gallinacés, étant donné leur présence dans deux autres tombes et dans les autres structures (dépôts funéraires et st. 9).

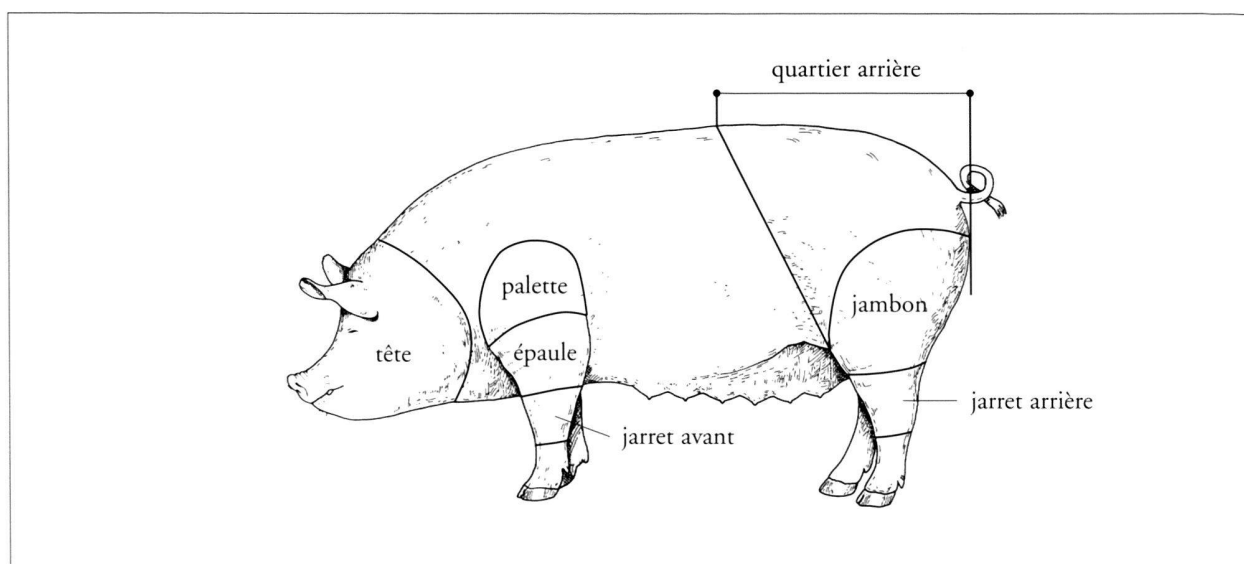


Fig. 9. Avenches-Longeaigue. Situation anatomique des principales offrandes carnées de porc.

Certains restes osseux ou assemblages d'éléments anatomiques permettent parfois de reconstituer des types d'offrandes, en particulier pour les vestiges de porc (fig. 9).

St. 1

Porc: demi-porc, côté droit (individu de 15/18 mois).

Oiseau indé.: aile et cuisse droites.

St. 5

Porc: 1 tête ou demi-tête, 1 quartier arrière gauche.

St. 6

Bœuf: 1 part de jarret avant gauche (individu de plus de 48 mois).

Porc: 1 palette gauche (individu de plus de 12 mois), 1 épaule droite (individu de moins de 42 mois), 1 quartier arrière droit (individu de moins de 36 mois).

Poule: 2 ailes – gauche et droite.

St. 10

Bœuf: 1 os du carpe (élément de la patte antérieure).

Porc: 1 tête ou demi-tête, 1 épaule droite, 1 jambon gauche (individu de moins de 42 mois).

Caprinés: 1 part de la patte antérieure droite, 1 haut de gigot gauche (individu de moins de 24 mois).

Petit ruminant: tête ou demi-tête.

Il est possible que les fragments osseux attribués à un petit ruminant appartiennent à un capriné domestique et puissent être associés aux fragments de patte et de gigot.

St. 11

Porc: 1 épaule et 1 jarret avant droits (individu de plus de 12 mois), 1 quartier arrière droit (individu de 15/18 mois).

Oiseau indé.: fragments d'os longs, donc aile et/ou cuisse.

Les restes identifiés dans les dépôts funéraires: détermination des offrandes

	St. 7		St. 13		Total	
Bœuf			1	1.0 %	1	0.7 %
Grands mammifères	2	5.3 %			2	1.4 %
Porc	13	34.2 %	32	30.8 %	45	31.7 %
Mammifères moyens	23	60.5 %	68	65.4 %	91	64.1 %
Gallinacés	3	2.9 %	3	2.1 %		
Total	38	100.0 %	104	100.0 %	142	100.0 %

Fig. 10. Avenches-Longeaigue. Nombre et pourcentages des restes fauniques identifiés dans les dépôts d'offrandes primaires.

Le porc est l'élément commun aux deux dépôts comme il l'était aux cinq sépultures contenant des restes fauniques spécifiquement attribués.

Les restes contenus dans ces fosses sont très semblables à ceux retrouvés dans les tombes :

St. 7

Porc: tête ou demi-tête, 1 quartier arrière droit (individu de 24/30 mois).

St. 13

Bœuf: 1 phalange (1) postérieure.

Porc: tête ou demi-tête, 1 quartier arrière gauche (individu de 12/24 mois).

Poule: 1 cuisse droite.

Caractéristiques des offrandes dans les incinérations et les dépôts funéraires

Le porc

Excepté pour la tombe st. 1, où l'on a pu définir un seul dépôt (un demi-porc), il est souvent difficile de préciser si

Groupes	brûlés		Nombre non brûlés		total		brûlés		Poids (g) non brûlés		total	
Equidés			4	7.0 %	4	1.8 %			524	33.3 %	524	28.1 %
Bovins	6	3.7 %	20	35.1 %	26	11.9 %	109	37.6 %	851	54.1 %	960	51.5 %
Grands mammifères	9	5.6 %	18	31.6 %	27	12.3 %	33	11.4 %	98	6.2 %	131	7.0 %
Suidés	37	22.8 %	4	7.0 %	41	18.7 %	64.5	22.2 %	50	3.2 %	114.5	6.1 %
Mammifères moyens	107	66.0 %	2	3.5 %	109	49.8 %	78	26.9 %	1	0.1 %	79	4.2 %
Caprinés	1	0.6 %	2	3.5 %	3	1.4 %	4	1.4 %	9	0.6 %	13	0.7 %
Canidés			5	8.8 %	5	2.3 %			38	2.4 %	38	2.0 %
Gallinacés			1	1.8 %	1	0.5 %			1	0.1 %	1	0.1 %
Oiseaux divers et indéterminés	2	1.2 %	1	1.8 %	3	1.4 %	1.5	0.5 %	0.5	< 0.1 %	2	0.1 %
Total ossements animaux déterminés	162	100.0 %	57	100.0 %	219	100.0 %	290	100.0 %	1572.5	100.0 %	1862.5	100.0 %

Fig. 11. Avenches-Longeigue. Nombre et poids des restes fauniques identifiés dans les ensembles de surface et dans la st. 9.

les différentes parties retrouvées (tête, épaule, jarret, jambon...) appartiennent à un, deux ou plusieurs individus, et donc de dire si le défunt a fait l'objet d'une ou plusieurs offrandes.

Ces offrandes sont de type alimentaire, mais il est difficile de préciser s'il s'agit d'offrandes carnées déposées avec le défunt sur le bûcher ou de reliefs de repas funéraires ajoutés au moment de la crémation. Aucune trace de boucherie n'a été relevée sur ces fragments osseux.

Le bœuf

L'os du carpe retrouvé dans la tombe st. 10 ainsi que la phalange 1 postérieure identifiée dans le dépôt st. 13 ne présentent aucun intérêt alimentaire et ont pu être déposés comme « symboles » de l'animal vivant.

La poule

Il est possible que cet oiseau ait eu une valeur symbolique; cependant les restes correspondent bien aux parties riches généralement consommées, ailes et cuisses.

Les restes découverts en surface et dans la st. 9

Le porc est encore l'espèce prépondérante dans cette structure avec plus de la moitié des restes spécifiquement attribués. On retrouve des restes crâniens et post-crâniens sans qu'il soit possible de préciser s'ils sont reliés entre eux ou non et donc de dire s'ils appartiennent ou non à des individus différents; seuls deux fragments de mandibules permettent d'identifier au moins deux sujets par l'attribution d'un âge compris entre 12 et 20 mois pour un individu, et de plus de 24 mois pour le second. Parmi les restes post-crâniens, ce sont les éléments des membres postérieurs qui sont majoritaires avec 72 %.

Les vestiges calcinés de suidés (env. 90 %) doivent être des résidus de crémation car on ne retrouve pas d'assemblage identifiant une offrande comme dans les dépôts et les sépultures. Ces restes sont particulièrement abondants dans le secteur oriental de la st. 9, où se concentre également la majorité des tessons de céramique et de verre brûlés (fig. 4).

Le bœuf est bien représenté dans cet ensemble (env. 32 % des restes spécifiquement déterminés): 87 % des restes de

bovins récoltés sur l'ensemble du site en sont issus. Les éléments anatomiques non brûlés représentent plus des trois quarts des restes; certains d'entre eux, dépourvus de traces de boucherie, pourraient correspondre à des dépôts intentionnels: on retrouve en particulier 41 fragments (la cassure s'est faite après le dépôt) d'une scapula gauche (correspondant à l'épaule) d'un sujet de plus de 12 mois et les restes d'une patte postérieure gauche (fig. 12) appartenant à un

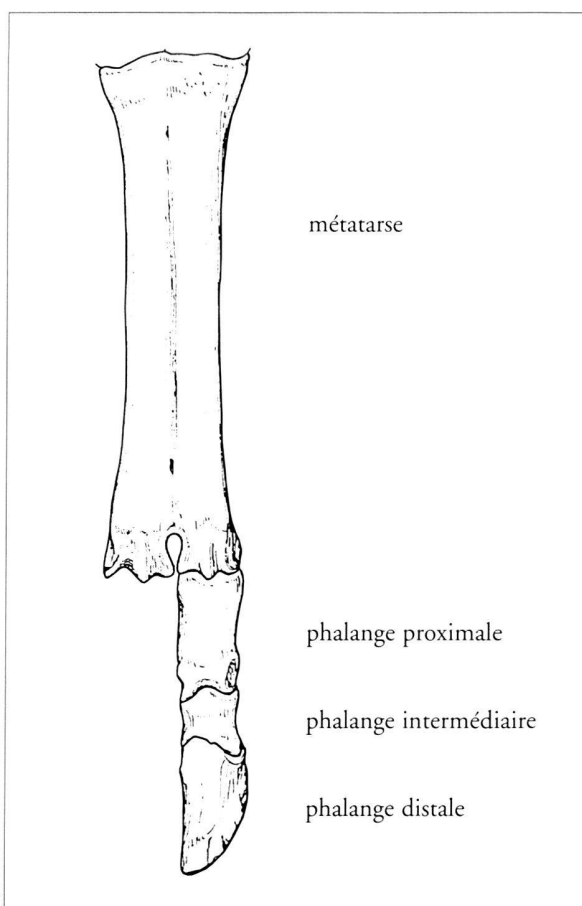


Fig. 12. Avenches-Longeigue. Os de l'extrémité de la patte postérieure gauche d'un bœuf retrouvé dans la st. 9 (97/10253; carré D-4).

bovin mâle âgé de plus de 30 mois, dont la hauteur au garrot atteignait environ 1,40 m. D'autres éléments osseux présentent des traces de boucherie: un fragment de mandibule portent des entailles assez profondes dans la partie interne de la branche montante; on peut supposer qu'il s'agit des traces laissées par le couteau pour prélever la langue, dont la consommation est connue depuis fort longtemps. Un fragment de radius (jarret avant) d'un animal n'ayant pas atteint 40 mois, un élément proximal de fémur (cuisse) (plus de 36 mois) et un fragment de vertèbre thoracique (plus de 5 ans) portent également des traces de découpe. Un seul élément osseux présente des traces de dents de carnivores: l'extrémité proximale d'un calcanéum a été rongée, probablement par un chien.

Les ossements d'équidés se situent uniquement dans la moitié sud du secteur. Bien que peu nombreux, ces restes sont également intéressants: aucun d'entre eux n'a été brûlé; deux os sur quatre représentent des éléments de pattes sans aucune valeur alimentaire:

- Un fragment de phalange 1 d'un individu de plus de 15 mois.
- Un fragment de naviculaire (os du tarse).
- Un fémur droit, incomplet et très fragmenté, ne portant pas sur sa diaphyse de trace de prélèvement de la viande; la partie proximale de l'os est cassée et on ne peut déterminer s'il y a eu désarticulation ou découpe pour le séparer du bassin; la partie de l'épiphyse distale conservée ne présente pas de trace particulière liée à la découpe de boucherie et seules des traces de dents de carnivores ont été relevées. Cet élément anatomique appartient à un individu de moins de 42 mois.
- Un fragment de scapula droite sans trace apparente complète cet inventaire.

Les restes de chiens se retrouvent sur l'ensemble de la structure, de façon discrète (5 éléments dont aucun n'est calciné). Leur répartition anatomique pourrait faire supposer qu'il s'agit d'un seul animal: fragment de mandibule droite, fragments de radius-ulna droits (avant-bras), fragment d'un os coxal droit (bassin) et fragment d'un métatarsien II (os d'une patte postérieure); l'ensemble appartiendrait à un individu robuste âgé de plus d'une année. Aucune trace de découpe n'a été observée, seules des empreintes de dents sur les os de l'avant-bras témoignant de la présence d'autres chiens sur le site durant son occupation.

La perdrix n'est représentée que par un fragment de tarso-métatarse gauche (os de l'extrémité de la patte), non brûlé; c'est le seul élément de faune sauvage reconnu sur le site.

Alors que les restes calcinés retrouvés dans cet ensemble peuvent être interprétés comme des résidus d'offrandes carnées incinérées, les vestiges non brûlés doivent être liés à des dépôts d'un autre ordre, en relation avec des pratiques rituelles encore largement méconnues (sacrifices? banquets funéraires? offrandes symboliques?). A cet égard, il est intéressant de rappeler la découverte, dans les fossés bordant la nécropole d'*En Chaplix*, de nombreux ossements d'animaux non brûlés – majoritairement de bovinés et d'équidés, mais aussi de caprinés et de chiens – associés à des fragments de céramique, principalement d'amphores vinaires

et de cruches. Dans le cadre des recherches futures sur les sites funéraires gallo-romains, une attention toute particulière devrait être portée sur ces ensembles extérieurs aux sépultures proprement dites, le contenu faunique des tombes, au demeurant très répétitif, paraissant avoir livré la plus grande part de son potentiel d'informations...

Comparaison avec d'autres nécropoles d'Avenches et de sa région

Le site de la *Longeigue* est la quatrième nécropole de la région d'Avenches dont les restes fauniques ont fait l'objet d'une étude. A l'intérieur des sépultures, on constate une certaine constance dans la représentation des espèces, le porc étant toujours l'animal prédominant.

	Avenches- En Chaplix ¹⁶	Avenches- Port ¹⁷	Faug- Le Marais ¹⁸	Avenches- Longeigue
Porc	88.4 %	65.7 %	81.7 %	93.8 %
Bœuf	2.6 %	24.6 %	2.2 %	1.9 %
Equidés	0.5 %			
Caprinés	1.2 %	5.8 %		1.3 %
Chien		1.0 %		
Gallinacés	3.3 %	1.0 %	13.9 %	3.1 %
Cerf	0.4 %			
Lièvre			2.0 %	
Oiseaux sauvages	0.7 %	1.0 %		
Poissons	2.9 %			
Total des restes spécifiques déterminés	100.0 %	100.0 %	100.0 %	100.0 %

Fig. 13. Avenches-Longeigue. Proportions des restes fauniques déterminés dans les incinérations des nécropoles d'Avenches et de sa région.

Deux autres espèces sont régulièrement signalées dans ces structures, le bœuf et la poule. Du point de vue de la représentation des restes fauniques, on voit que le site de la *Longeigue* se rapproche d'Avenches-En Chaplix. Pour ce qui est du nombre d'espèces reconnues, c'est avec Faoug que s'établit la meilleure comparaison. La nécropole du *Port* se distingue par la forte représentation des bovinés et celle, non négligeable, des caprinés.

Certaines espèces (équidés, chien et espèces sauvages), présentes en faible proportion dans les tombes et/ou dans les dépôts des trois premières nécropoles, se retrouvent à la *Longeigue* en surface et dans la st. 9, à l'extérieur des sépultures. Ces restes ne semblent pas devoir être interprétés comme des offrandes alimentaires, mais doivent avoir une valeur symbolique.

Il faut constater que, comme à Avenches-En Chaplix, les restes d'équidés ne sont pas incinérés. C'est un fait qui est également signalé dans d'autres nécropoles, en particulier

¹⁶ OLIVE, à paraître.

¹⁷ OLIVE 1987.2.

¹⁸ OLIVE 1991.

celles du dernier Age du Fer dans le nord de la France¹⁹, mais aussi à l'époque romaine dans la basse vallée du Rhône²⁰.

Un nouveau jalon est donc posé dans l'étude des rites attachés à la mort durant l'Antiquité pour la région d'Avenches et l'on voit, malgré certaines constantes, se dessiner de petites particularités liées sans doute au statut socio-économique des personnages incinérés, mais aussi à la pratique de rituels funéraires traditionnels encore largement méconnus.

Datation

St.	Type de structure	Monnaies	Datation proposée
1	II a (II a 4 prob.)	140-144 ap. J.-C.	c. 150/170-200
2	fossé		—
3	fossé		—
4	dépôt d'offrandes		—
5	II c 2		II ^e s. au plus tôt
6	II a 4		c. 150/180-250
7	dépôt d'offrandes		II ^e s. au plus tôt prob.
8	fosse ou II c 2		II ^e s. au plus tôt prob.
9	« fosse-dépotoir »	54-117 ap. J.-C.	II ^e -III ^e s.
10	II c 2 prob.		c. 160/180-III ^e s.
11	II c 2	II ^e s. ap. J.-C.	c. 150/180-220
12	II c 2 prob.		après c. 150
13	dépôt d'offrandes		c. 180-250

Fig. 14. Avenches-Longeaigue. Datation des structures.

Conformément aux observations faites dans les nécropoles étudiées de la région, les trois monnaies issues de la fouille ne sont guère utiles à la datation individuelle des structures, soit en raison de leur contexte de découverte, soit en raison de dates de frappe sensiblement antérieures à leur enfouissement²¹. Les dates proposées dans le tableau ci-dessus se fondent donc comme à l'habitude sur l'analyse de la céramique. On notera en premier lieu que plusieurs structures ne sont pas situées chronologiquement ou de façon assez floue. Par ailleurs, toutes les structures datées de façon relativement précise se placent entre la seconde moitié du II^e et le milieu du III^e s. Très homogène, le matériel de surface – en particulier celui provenant de la zone de décharge st. 9 – est également situable dans cette fourchette.

Globalement, le matériel de la fouille est très proche de celui de l'horizon III de la nécropole avenchoise d'*En Chaplix* et de l'horizon tardif du cimetière de la *route de Bussy* à Payerne²². Ce faciès se caractérise par l'absence de la sigillée

de la Gaule méridionale, la rareté des services A et C (Drag. 35/36, Curle 15), la fréquence du service associant coupe Drag. 33 et assiette Drag. 18/31 et l'apparition de certains types tardifs caractéristiques (en particulier l'assiette Ludowici Tb). Parvenir à des datations très fines dans le courant de cette période est encore très délicat, comme on l'a maintes fois souligné²³ : en l'état des connaissances, toutes les structures de ce secteur pourraient être strictement contemporaines ; ce constat rend donc vaine toute tentative d'esquisser le développement diachronique de cet ensemble.

Même aveu d'impuissance d'ailleurs pour ce qui est de la relation de notre groupe de tombes avec les secteurs anciennement fouillés de la nécropole, dont la chronologie est presque totalement inconnue²⁴.

Le mobilier

Toutes les offrandes en céramique, en verre et en os déposées dans les sépultures sont des offrandes primaires²⁵, pour la plupart fragmentaires et portant les traces de l'action du feu. La détermination du caractère primaire est plus délicate pour les objets métalliques, en particulier les monnaies²⁶. De même, une part importante des offrandes associées aux fosses et dépôts, des trouvailles superficielles et des objets et fragments attribués à la st. 9 a également subi l'action du feu. Sur nombre d'objets toutefois, les traces de combustion sont très faibles et superficielles, voire absentes, ce qui nous amène à penser qu'une certaine proportion de ce matériel n'a pas été déposée initialement sur le bûcher funéraire. Rien n'empêche d'envisager l'hypothèse d'un dépôt en fin de crémation ou à un autre moment du cérémonial funèbre, hélas totalement inconnu faute de textes.

La céramique

Dans cette brève étude, nous traitons séparément le matériel attribué aux inventaires individuels des sépultures et dépôts d'offrandes et, d'autre part, les objets découverts en surface et dans la zone de décharge st. 9.

²³ Ce phénomène est en grande partie lié à la rareté des sites de référence et au ralentissement de l'évolution des formes et des types dans le registre de la vaisselle de table.

²⁴ Tout ce que l'on sait de la datation des sépultures de la *Porte de l'Ouest* se résume à peu de chose : si l'on excepte la tombe « chrétienne » du IV^e s., les rares vestiges et objets funéraires conservés suggèrent une utilisation du cimetière entre l'époque flavienne et le III^e s. : MARGAIRAZ DEWARRAT 1989, p. 117-119.

²⁵ Sur la distinction entre offrandes primaires et offrandes secondaires (offrandes non brûlées déposées dans la tombe), voir CASTELLA 1987, p. 26. Dans les nécropoles gallo-romaines du Plateau Suisse, les offrandes primaires sont toujours nettement majoritaires. A titre d'exemple, elles représentent 93% des dépôts à Avenches-*En Chaplix*.

²⁶ Aucune des trois monnaies découvertes ne porte de traces évidentes d'une exposition à une forte chaleur, mais leurs surfaces sont fortement corrodées (observations de S. Frey-Kupper).

¹⁹ MÉNIEL 1991.

²⁰ OLIVE 1987.1.

²¹ La détermination et les photos des trois pièces figurent dans le catalogue des structures : cat. 15 (p. 194 ; st. 1), cat. 68 (p. 200 ; st. 9) et cat. 88 (p. 203 ; st. 11).

²² Fouilles liées à la construction de l'autoroute A1 (1991-1997) ; étude en cours.

St.	Type de structure	Pots Gobelets	Bols	Coupes Coupelles	Plats Assiettes	Ecuelles	Cruches à 1 anse	Cruches à 2 anses	Cruches (total)	Amphores	Total
1	incinération	3	2	4	1	2	2		2		14
4	dépôt d'offrandes									1	1
5	incinération									1	1
6	incinération					1					1
8	fosse ou incinération					1					1
11	incinération	2	1	3	5	6	2-3	3	5-6	1	23-24
12	incinération prob.	1									1
13	dépôt d'offrandes	2	2	2	2	3					11
	Nbre de récipients	8	5	9	8	13	4-5	3	7-8	3	53-54
	Nbre d'occurrences	4	3	3	3	5	2	1	2	3	8

Fig. 15. Avenches-Longeaigue. Tableau des offrandes céramiques (morphologie et fonction). Nombres maximaux de récipients attribués.

Catégories	SURFACE ET ST. 9					INCINÉRATIONS ET DÉPÔTS	
	INDIV.	INDIV. (%)	fonds	fonds (%)	anses	Nbre max. de vases	Pourcent. de vases
TS	46	9.5 %	29	7.7 %		8	14.3 %
TSI	76	15.7 %	41	10.9 %		8	14.3 %
Revêtement argileux	111	22.9 %	96	25.6 %	2	21	37.5 %
Revêtement micacé	8	1.6 %	6	1.6 %			
Glaçure plombifère	3	0.6 %	2	0.5 %			
Total céram. fine	240	49.5 %	173	46.1 %	2	37	66.1 %
Cruches (commune)	23	4.7 %	60	16.0 %	55	7	12.5 %
Amphores	18	3.7 %	7	1.9 %	22	3	5.4 %
Mortiers	1		2	0.5 %			
Commune claire	193	39.8 %	130	34.7 %		10	17.9 %
Commune grise	4	0.8 %	1				
Total céram. commune	239	49.3 %	200	53.3 %	77	20	35.7 %
Indéterminés	6	1.2 %	2	0.5 %			
Total céramique	485	100.0 %	375	100.0 %	79	56	100.0 %

Fig. 16. Avenches-Longeaigue. Tableau des catégories de céramique. Totaux maximaux. INDIV. = nombre additionné des bords et des formes archéologiques complètes.

Le tableau ci-dessus (fig. 15) recense, des points de vue morphologique et fonctionnel, les offrandes céramiques attribuées de façon certaine ou probable aux inventaires des sépultures et des dépôts d'offrandes²⁷.

Le faible nombre des structures et des récipients n'autorise pas à pousser très loin l'analyse. Nous nous contenterons de relever la présence dans ces ensembles de la vaisselle de table couramment signalée en contexte funéraire²⁸, destinée au service et à la consommation des aliments solides et liquides. On notera que la majorité des inventaires se résume à un seul récipient ! Cette relative pauvreté des dépôts de céramique ne doit pas nous conduire à sousestimer le statut socio-économique de cette population. D'autres indices, plus fiables, contredisent en effet ce dia-

gnostic, comme par exemple la relative abondance des amphores vinaires, régulièrement présentes dans les tombes riches de la nécropole d'*En Chaplix*.

Les proportions des diverses catégories de céramique sont proches des données disponibles pour les horizons contemporains des nécropoles d'*En Chaplix* (horizon III) et de la route de Bussy à Payerne (env. 150/180-220/250 ap. J.-C.). Le pourcentage de céramique fine y est toujours proche des deux-tiers. L'absence de la TS ornée est habituelle en contexte funéraire : elle est très rare *En Chaplix* et à Payerne. Par ailleurs, la céramique à revêtement argileux prend le pas sur la TS importée et la TSI dès le troisième quart du II^e s. La rareté de la céramique à revêtement micacé n'est quant à elle pas particulièrement étonnante : *En Chaplix*, cette catégorie tend à diminuer sensiblement dès la fin de l'époque antonine et dans l'horizon tardif de Payerne, sa proportion n'est plus que de 1 %. Les proportions de cruches et d'amphores dans le matériel de surface d'*En Chaplix* sont assez proches. À Payerne par contre, le nombre d'amphores est très réduit (1 %). On notera enfin la rareté de la vaisselle culinaire (mortiers, céramique commune grise), ce qui est tout à fait conforme aux observations habituelles en contexte funéraire. Relevons enfin la découverte dans les niveaux superficiels du site de deux

²⁷ Chaque ensemble a fait l'objet d'un tri destiné à « éliminer » les objets intrusifs n'appartenant pas à l'inventaire des offrandes déposées originellement sur le bûcher (par exemple des fragments isolés, récoltés fortuitement sur une aire de crémation réutilisée). Certes arbitraire et parfois malaisée, cette sélection permet de proposer un nombre minimum d'individus attribuables à chaque ensemble.

²⁸ Voir à ce propos CASTELLA 1987, p. 28-31 et CASTELLA *et al.* 1991, p. 57 et fig. 7, p. 54.

Catégorie	Formes / types	SURFACE ET ST. 9		INCINÉRATIONS ET DÉPÔTS		N° CATAL.
		INDIV.	INDIV. (%)	Nbre max. de vases	N° ST.	
TS importée	Drag. 33	19	41.3%	3	1, 13	2, 19
	Drag. 18/31	9	19.6%			
	Lud. Tb	6	13.0%	3	11 ?, 13	93
	Service A	2	4.3%			
	Service C	2	4.3%	2	1, 11 ?	1
	Drag. 38	2	4.3%			
	Déch. 72	2	4.3%			
	Walters 79/80	1	2.2%			
	Indéterminés	3	6.5%			20, 21 ?
	TOTAL	46	100.0%	8	1, 11 ?, 13	
TSI	Drag. 35	19	25.0%	4	2, 11	4, 5, 74-75
	Drag. 36	26	34.2%	4	1, 11	3, 71-73
	D rag. 35 ou 36	11	14.5%			
	Drag. 35/36 (total)	56	73.7%	8	1, 2, 11	
	Drag. 17	1	1.3%			
	Drack 21	9	11.8%			
	Drag. 18/31	3	3.9%			
	Drag. 33	5	6.6%			
	Indéterminés	2	2.6%			22 ?
	TOTAL	76	100.0%	8	1, 2, 11	
Céramique à rev. argileux	Pots/gobelets AV 89	10	9.0%	1	1	6
	Pots/gobelets AV 54/55	2	1.8%			
	Pots/gobelets AV 48	6	5.4%	5	1, 11, 12 ?, 13	7, 76, 94-95
	Pots/gobelets divers	4	3.6%	2	1 ?, 6	9 ?, 17
	Pots/gobelets (total)	22	19.8%	8		
	Bol à marli AV 205	1	0.9%			
	Bols à marli AV 209	13	11.7%	1	11	78
	Bols à marli AV 212	2	1.8%			
	Bols à marli (total)	16	14.4%	1		
	Bols/coupes divers	3	2.7%	1	11	77
	Calice	1	0.9%			23-26
	Ecuelles	59	53.2%	10	8, 11, 13	79-83, 96-98
	Cruches AV 316 ou AV 319	4	3.6%			
	Cruche AV 319			1	1	
	Channe AV 345 var. (rev. argileux)	1	0.9%		(11)	89
	Cruches (total)	5	4.5%			
	Indéterminés	6	5.4%			
	TOTAL	111	100.0%	21	1, 6, 8, 11, 12 ?, 13	
Céramique à rev. micacé	Bol à marli AV 209	1	(12.5%)			
	Calices	6	(75.0%)			27-29
	Ecuelle	1	(12.5%)			
	TOTAL	8	(100.0%)			
Cruches	AV 307-310	10	35.7%	2	1, 11	8, 84
	Cruche à bec verseur AV 348 var.	1	3.6%			
	AV 333 ou AV 335 (embouchure en entonnoir; deux anses en général)	12	42.9%	3	11	85
	TOTAL	28	100.0%	5	1, 11	
Céramique commune claire	Pots/gobelets (total)	17	8.8%	3	1, 11 ?	9 ?, 10
	Bols à marli AV 205	2	1.0%	2	13	99
	Bols à marli AV 209	48	24.9%	2	1	11, 12
	Bols à marli AV 212	4	2.1%			
	Bols à marli (total)	54	28.0%	4	1, 13	
	Calices	23	11.9%		(11)	34-38, 90
	Ecuelles	98	50.8%	3	1, 6	13, 14
	Indéterminé	1	0.5%			
	TOTAL	193	100.0%	10	1, 6, 11 ?, 13	

Fig. 17. Avenches-Longeigue. Tableau typo-morphologique des principales catégories de céramique. Totaux et pourcentages maximaux. INDIV. = nombre additionné des bords et des formes archéologiques complètes.

fragments de pots à lèvre en bandeau, caractéristiques du Haut Moyen Âge (dont fig. 27, n° 39).

La comparaison des trouvailles de surface et des réceptifs attribués individuellement aux structures est délicate, en raison de la modestie du nombre de réceptifs recensés dans le second groupe et parce que les modes de comptage sont différents²⁹. Cette dernière remarque vaut également pour la comparaison des données morphologiques et typologiques livrées ci-après.

La TS importée

La forte proportion des types Drag. 33 et Drag. 18/31 est conforme à ce que l'on observe dans l'horizon III d'*En Chaplix*. Ces deux types sont déjà bien attestés dans l'horizon II (milieu du II^e s.), mais en compagnie d'autres types moins fréquents ici, tels les services A et C. La différence majeure entre ce faciès et l'horizon III d'*En Chaplix* réside dans l'absence des types Drag. 32 et 40 à la *Longeigue*. On notera cependant que ces derniers types ne sont également pas très fréquents dans l'horizon tardif de Payerne, contrairement aux types Drag. 33 et Drag. 18/31, très largement dominants.

La TSI

La domination des types Drag. 35/36, omniprésents durant tout le second siècle dans les inventaires funéraires de la région, est encore plus frappante *En Chaplix*, y compris dans l'horizon le plus tardif. Le type Drack 21 est par contre moins fréquent qu'ici. Les imitations tardives (Drag. 32/40 et Drag. 33) sont peu fréquentes *En Chaplix* et presque exclusivement attestées à l'horizon III.

Le faciès de l'horizon tardif de Payerne est très proche de celui de la *Longeigue*.

La céramique à revêtement argileux

On notera l'absence des céramiques à revêtement mat³⁰, encore attestées dans l'horizon II d'*En Chaplix*. Le type AV 89, ici dominant (fig. 23, n° 6), est encore signalé dans l'horizon III du même site. Même constat dans l'horizon tardif de Payerne-Bussy.

Le pourcentage des formes hautes est beaucoup plus faible qu'à Payerne et, dans une moindre mesure, qu'*En Chaplix*. L'abondance des écuelles est frappante.

La céramique à glaçure plombifère

La céramique à glaçure plombifère, assez fréquemment rencontrée en contexte funéraire, est représentée ici par un canthare (fig. 26, n° 31), probablement issu d'un atelier ita-

lique³¹, et par une petite cruche AV 359 (fig. 26, n° 30), de provenance inconnue, pouvant être rapprochée d'un exemplaire découvert dans la nécropole d'*En Chaplix* (II^e s.)³².

Les cruches

On remarque à la *Longeigue* une forte proportion de cruches à deux anses (moins de 20% *En Chaplix* et à Payerne), à mettre en parallèle avec la fréquence des amphores vinaires, dont le contenu et la fonction pourraient bien être identiques.

Parmi les cruches à une anse, la forte proportion des types à lèvre en bandeau AV 307-310 (fig. 23, n° 8; 30, n° 82) est plus proche de l'horizon II que de l'horizon III d'*En Chaplix*, dans lequel le nombre des cruches à bord en bourrelet AV 316 et à col renflé AV 319 augmente sensiblement. Le type AV 316 est quant à lui majoritaire dans l'horizon tardif de Payerne.

Les amphores

Les fragments d'amphores vinaires à fond plat Gauloise 4 sont particulièrement nombreux sur le site de la *Longeigue*. Ces offrandes sont notamment attestées dans trois inventaires (deux incinérations et un dépôt). Dans les ensembles de surface, on observe que la répartition des fragments ne correspond pas exactement à la densité de l'ensemble des tessons de céramique, toutes catégories confondues (fig. 4: A-B). Il apparaît en effet que la proportion des fragments d'amphores est particulièrement forte en périphérie ouest de la zone de décharge st. 9. On relève en outre que les traces de l'action du feu sont faibles ou absentes sur une grande proportion de ces fragments. Ces observations nous conduisent à supposer qu'une part de ces amphores a été utilisée de façon particulière dans le cadre des cérémoniaux funéraires (libations? banquet funéraire?). Une hypothèse similaire a été émise pour la nécropole d'*En Chaplix*, dont les fossés de limitation recelaient un nombre assez élevé de fragments d'amphores et de cruches à deux anses, ainsi que des ossements animaux non brûlés.

La présence en nombre d'amphores vinaires en contexte funéraire paraît un bon indicateur du niveau socio-économique relativement élevé des défunts. C'est du moins ce que semblent démontrer les observations récentes faites dans les nécropoles de la région³³.

²⁹ A titre d'exemple, la plus grande abondance de la céramique commune claire dans les ensembles de surface est due en grande partie à un nombre élevé de bords d'écuelles, réceptifs de grand diamètre et souvent fortement fragmentés. Ce nombre est probablement nettement supérieur au nombre réel de réceptifs. Dans les sépultures en revanche, le tri et le recollage des tessons permettent souvent de recenser le nombre précis de réceptifs offerts et d'écarter les fragments intrusifs, d'où un nombre d'individus sensiblement inférieur.

³⁰ Sous-groupe essentiellement constitué des pots et gobelets AV 78, fortement représentés dans les ensembles avenchois de la période 70-150 ap. J.-C.

³¹ Voir A. DESBAT, Céramiques romaines à glaçure plombifère des fouilles de Lyon (Hauts-de-Saint-Just, Rue des Farges, La Solitude), *Figlina* 7, 1986, p. 105-122 (en partic. pl. 9/9); M. PICON et A. DESBAT, Note sur l'origine des céramiques à glaçure plombifère, généralement bicolore, des II^e et III^e siècles, de Vienne et Saint-Romain-en-Gal, *ibid.*, p. 125-127.

³² CASTELLA/MEYLAN KRAUSE 1994, n° 359/1, p. 104.

³³ Les amphores vinaires – également de provenance sud-gauloise – sont beaucoup plus abondantes *En Chaplix* que dans les modestes nécropoles contemporaines du Port d'Avenches et de la route de Bussy à Payerne. Les trois riches dépôts funéraires associés aux mausolées d'*En Chaplix* se signalent par la présence de nombreuses amphores vinaires de provenance méditerranéenne (Italie, Méditerranée orientale) ayant contenu des crus de qualité supérieure: CASTELLA/FLUTSCH 1990; CASTELLA *et al.* 1993.

Deux estampilles sont signalées: l'une, incomplète, sur une anse d'amphore Dressel 20 (fig. 26, n° 33), l'autre sur le bord et une anse d'amphore Gauloise à fond plat (fig. 26, n° 32). Il s'agit de la troisième attestation de *Silvinus* à Avenches, seul site où ce producteur soit à notre connaissance signalé³⁴.

Les mortiers

Les mortiers sont, on l'a dit, rarissimes sur le site. Un exemplaire presque complet, non brûlé, découvert hors contexte dans le sondage 93/4, mérite toutefois d'être mentionné (fig. 18): il s'agit d'un petit mortier à rebord peu

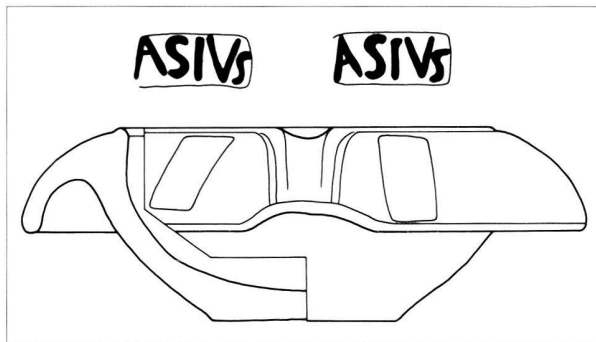


Fig. 18. Avenches-Longeaigue. Mortier découvert dans le sondage 93/4. Inv. 93/8696-1. Echelle 1:2

développé et longue collerette incurvée, attribuable au type B de M. Guisan³⁵ (AV 374). Sa forme et ses dimensions modestes correspondent aux productions de la seconde moitié du I^{er} s. des ateliers d'Aoste (Isère) F³⁶. Le récipient porte deux estampilles *ASIVS*, de part et d'autre de son déversoir. Cette marque n'est pas attestée dans l'atelier d'Aoste. Elle est par contre signalée à Avenches, associée à *CUNA* (seconde marque) sur des mortiers de type AV 375 (profil C de M. Guisan). Il s'agit donc clairement de productions de *Cunasius*, potier helvète, ayant distribué au II^e s. ses mortiers sur l'ensemble du Plateau suisse occidental³⁷.

La céramique commune claire

Comme pour la céramique à revêtement argileux, on relèvera à la Longeaigue la très faible proportion des formes hautes en céramique commune – et en particulier des récipients destinés au stockage –, nettement inférieure à celles d'En Chaplix et de Payerne. Les écuelles sont nettement plus nombreuses (16 % seulement à Payerne, par exemple).

Les calices

L'une des particularités du lot de céramique de la fouille de 1997 est la fréquence d'un type de récipient inhabituel, le calice à piédestal. Un nombre précis n'a pu être établi en raison de l'état fragmenté et lacunaire du matériel, mais on peut proposer une estimation entre vingt et trente exemplaires. Il s'agit de récipients en céramique commune claire, parfois recouverts d'un revêtement mat ou micacé. Un de ces vases (fig. 27, n° 34), à bord et paroi profilés d'une sorte de collerette ondulée, correspond à ce que les céramologues ont pris coutume d'appeler «encensoir» ou «brûle-parfum»³⁸, forme plutôt rare dans l'habitat, plus fréquente en contexte religieux³⁹. Tous les autres calices (fig. 26, n°s 23-29, 27, n°s 35-38 et 30, n° 90) se caractérisent morphologiquement par un pied creux cintré, une panse hémisphérique ou légèrement carénée, profilée de cannelures ou de renflements horizontaux externes, et un bord déversé, se terminant parfois en court marli horizontal. Portant presque tous les traces d'un passage au feu, ces récipients proviennent presque exclusivement des ensembles superficiels et de la st. 9. A notre connaissance, ces vases ne sont pas attestés ailleurs à Avenches, que ce soit dans la ville même ou dans ses diverses nécropoles. Le seul ensemble ayant livré des récipients comparables est un dépôt votif, en probable relation avec le sanctuaire de tradition indigène de la *Grange-des-Dîmes*, dépôt daté sous réserves entre la fin du I^{er} et le début du II^e s. au plus tôt: des calices assez proches, quoique dotés de pieds massifs, y étaient associés à des supports à piédestal, à des récipients miniatures et à des lampes⁴⁰. La fonction cultuelle de ces calices ne fait donc guère de doute, mais leur usage précis demeure inconnu. De même, il n'est pas possible de déterminer si l'utilisation de ces objets s'est faite dans le cadre d'un cérémonial unique ou de plusieurs manifestations successives.

Le verre

Chantal MARTIN PRUVOT

Présentation du mobilier et constatations générales

Les fouilles de la nécropole de la Longeaigue ont permis de mettre au jour 532 fragments de verre, fortement brûlés et déformés, provenant des offrandes primaires déposées sur les bûchers avant la crémation des défunts. Aucune offrande secondaire ou urne n'a été découverte. Ces fragments, en mauvais état de conservation, ont permis de déterminer précisément 47 récipients, dont certains appartiennent à des incinérations ou à des dépôts funéraires et d'autres sont

³⁴ M. H. CALLENDER, *Roman amphorae with index of stamps*, London, 1965, p. 249 et fig. 17/13-14.

³⁵ M. GUIBAN, Les mortiers estampillés d'Avenches, *BPA* 22, 1974, p. 29 et pl. 27/B.

³⁶ C. LAROCHE, Aoste (Isère). Un centre de production de céramiques (fin du I^{er} siècle avant J.-C. - fin du I^{er} siècle après J.-C.). Fouilles récentes (1983-1984), *Revue Archéologique de Narbonne* 20, 1987, p. 281-348 (en particulier pour la forme: pl. 18/2, p. 328).

³⁷ Voir GUIBAN, *op. cit.*, p. 53-54 et pl. 28/17.

³⁸ On le trouve régulièrement mentionné dans la littérature en langue allemande sous l'appellation de *Räucherkerlch*. Voir p. ex. E. GÖSE, *Gefäßtypen der römischen Keramik im Rheinland*, Beihefte der Bonner Jahrbücher 1, Köln, 1984³, p. 38 et pl. 42/443-448; ETTLINGER/SIMONETT 1952 (formes *Vindonissa* 106 et 143-145).

³⁹ TUFFREAU-LIBRE 1994, p. 129; GÖSE 1972, vol. 2, fig. 289/15, 292/89, 293/61, etc. (Trèves, sanctuaire de l'*Altbachtal*).

⁴⁰ MEYLAN KRAUSE 1996, en particulier p. 26 et 30 et fig. 6.

Groupes morphologiques	Incinérations et dépôts		Hors structure (surface et st. 9)		Total	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Coupes	5	55.6 %	24	64.9 %	29	63.0 %
Bols	3	33.3 %	4	10.8 %	7	15.2 %
Gobelets			1	2.7 %	1	2.2 %
Bouteilles carrées	1	11.1 %	2	5.4 %	3	6.5 %
Pots			1	2.7 %	1	2.2 %
Récipients de toilette			3	8.1 %	3	6.5 %
Couvercles			2	5.4 %	2	4.3 %
Total	9	100.0 %	37	100.0 %	46	100.0 %

Fig. 19. Avenches-Longeaigue. Tableau des groupes morphologiques représentés (récipients en verre).

répartis sur l'ensemble de la zone fouillée et dans la zone de décharge st. 9 (fig. 19). Ce nombre très faible d'objets n'autorisant pas une analyse très poussée du mobilier, nous nous contenterons de quelques observations.

La majorité des récipients sont représentés par des coupes (63.0 %) et des bols⁴¹ (15.2 %); les récipients de stockage des aliments (bouteilles carrées et pots), ainsi que les récipients de toilette sont très peu nombreux. La vaisselle de table (la somme des coupes, des bols et des gobelets: 80.4 %) regroupe la plus grande partie des objets. Parmi cette catégorie, les bols et les gobelets sont beaucoup moins nombreux que les coupes. L'absence de cruches, peut-être due à l'état de conservation et au hasard de la détermination des fragments, est à souligner⁴². Comme dans la nécropole d'*En Chaplix*, les récipients de toilette sont peu représentés. En revanche, *En Chaplix*, les bouteilles ansées (prismatiques et cylindriques) forment le groupe morphologique de loin le plus riche⁴³. Il est difficile d'interpréter ces proportions. A Avenches, on remarque que les offrandes funéraires correspondent en grande partie à la vaisselle utilisée quotidiennement dans l'habitat. Il serait d'ailleurs intéressant de vérifier cette impression générale par une

étude statistique des trouvailles faites *intra muros* et de comparer les chiffres obtenus à ceux des nécropoles.

La fig. 20 répertorie d'une part le nombre de sépultures et de dépôts contenant du verre et, d'autre part, le nombre de récipients en verre contenu dans ces structures. Tous les fragments de verre issus des incinérations n'ont pas été attribués aux tombes: c'est pourquoi le nombre total d'objets ne correspond pas entre les fig. 19 et 20 (cette dernière comptabilise également les récipients de forme indéterminée attribués aux sépultures). La fragmentation importante, le mauvais état de conservation et les problèmes d'identification des objets rendent très difficile l'estimation exacte du contenu des tombes. Il est probable que certains fragments soient des résidus d'autres incinérations. Pour cette raison, comme pour l'étude de la céramique, lorsqu'un récipient n'était représenté que par un seul fragment, nous l'avons délibérément écarté de l'inventaire, estimant qu'à l'origine il ne faisait probablement pas partie des offrandes. Pour qu'un récipient soit attribué avec plus ou moins de certitude à une tombe, trois fragments ou plus devaient être comptabilisés. Ce mode de comptage limite le nombre de récipients par sépulture, mais permet en revanche de se faire une idée probablement plus proche de la réalité.

Dans l'ensemble, les sépultures renferment très peu de récipients en verre: seule la st. 11 regroupe au moins six objets. Rappelons en outre qu'une étude diachronique des sépultures n'a pas été possible (voir ci-dessus, p. 183); en conséquence, aucune observation chronologique ne peut être faite concernant l'évolution du nombre de tombes contenant du verre et du nombre de récipients par tombe. Par ailleurs, la relative pauvreté des objets en verre (et des offrandes en général) pourrait laisser supposer que la population ensevelie dans ce secteur de la nécropole ait joui d'un statut socio-économique moins élevé que les défunts d'*En Chaplix*.

Concernant les couleurs représentées (fig. 21), il est intéressant de remarquer qu'un pourcentage presque identique apparaît entre le naturel bleu vert et l'incolore⁴⁴. *En Cha-*

St.	Type de structure	Age / sexe	Coupes	Bols	Gobelets	Bouteilles carrées	Pots	Récipients de toilette	Couvercles	Indét.	Total
1	incinération	adulte / M								1	1
7	dépôt d'offrandes	—				1					1
10	incinération prob.	adulte (à mature?) / indét.	1							2	3
11	incinération	adolescent (à adulte jeune?) / F	3	1						2	6
Total			4	1		1				5	11

Fig. 20. Avenches-Longeaigue. Tableau des sépultures et dépôts contenant du verre (nombre de récipients par dépôt).

⁴¹ Les récipients ont été regroupés selon les critères morphologiques proposés par VAN LITH/RANDSBORG 1985, p. 449-464.

⁴² Précisons que quelques fragments d'anses ont été observés, qui ont pu appartenir aussi bien à des bouteilles ansées (prismatiques ou cylindriques) qu'à des cruches. Elles n'ont donc pas été prises en considération dans les groupes morphologiques.

⁴³ MARTIN PRUVOT, à paraître, fig. 329 et 348.

⁴⁴ Lorsqu'aucune mention d'opacité du verre n'est signalée, il s'agit toujours de verre transparent.

plix, au II^e s., le verre naturel bleu vert reste dominant comme au siècle précédent, bien que l'incolore apparaisse en nombre toujours croissant⁴⁵. L'équilibre entre ces deux «couleurs» est peut-être à mettre en relation avec la datation de la nécropole, qui semble avoir été utilisée surtout entre la seconde moitié du II^e et le début du III^e s. Le verre teinté par des oxydes métalliques est faiblement représenté : cette catégorie regroupe un fragment vert olive, quatre vert émeraude, deux turquoise et un brun miel. La grande majorité des verres opaques sont noirs, quatre fragments seulement sont blancs. Les pièces étant brûlées et déformées, dans un cas seulement il a été possible de déterminer que le noir opaque correspondait en fait à un vert très foncé, à peine translucide.

Couleurs/transparence	Nombre	%
Naturel bleu vert	247	46.4 %
Incolore	242	45.5 %
Teinté par des oxydes	8	1.5 %
Noir opaque	31	5.8 %
Blanc opaque	4	0.75 %
Total	532	100.0 %

Fig. 21. Avenches-Longeigue. Tableau des couleurs du verre.

Mentionnons encore que, dans le secteur de la *Porte de l'Ouest*, les fouilles anciennes entreprises à la fin du siècle dernier et en 1963 ont mis au jour des sépultures à incinération et à inhumation, qui ont livré notamment quelques récipients en verre. Il s'agit de deux gobelets coniques **Is. 106b/AR 64.1**⁴⁶ ornés de cabochons et portant des inscriptions à caractères chrétiens, d'une bouteille globulaire à bord coupé brut **Is. 103/AR 154.1**, de trois balsamaïres **Is. 28b**, de deux aryballes **Is. 61**, de trois fragments de coupes côtelées **Is. 3/AR 2** et de divers fragments non identifiés⁴⁷. Pour des raisons déjà invoquées plus haut (voir p. 174), ce matériel n'a pas été intégré aux nouvelles découvertes.

Les coupes

La catégorie des coupes permet de distinguer deux techniques de fabrication : le moulage et le soufflage. Les récipients moulés rassemblent des coupes côtelées **Is. 3**, ainsi que des coupes fabriquées uniquement en verre incolore (**Is. 80, AR 16** et à bord triangulaire, non décrites dans les typologies existantes). Les surfaces externes de ces récipients sont toujours polies à la meule. Il est intéressant de

souligner que les exemplaires soufflés regroupent exclusivement des coupes à bord horizontal dérivées des coupes **Is. 42a (AR 82, AR 83, AR 109.2)**, ainsi que des coupes à bord horizontal mouluré ou ondulé. Ces formes sont caractéristiques des contextes du II^e s.

Les coupes côtelées **Is. 3/AR 2 (AV V 1 et 2)** sont de loin les mieux représentées par dix-sept exemplaires, qui forment onze récipients, dont deux sont attribués aux sépultures st. 10 et 11. Aucune distinction ne peut être faite entre coupes basses et profondes. Toutes sont en verre naturel bleu vert et présentent une surface interne polie, ainsi qu'un bord externe poli. Les bords sont plus ou moins verticaux, formés par des lèvres arrondies et les côtes sont en général fines et proéminentes. Dans un cas seulement, deux lignes horizontales gravées et polies ont pu être observées à l'intérieur d'une coupe, situées au-dessus du fond. Les coupes côtelées sont très bien connues dans la colonie d'Avenches, aussi bien en contexte d'habitat que funéraire⁴⁸. Les fragments étant déformés, aucun n'a été illustré.

97/10261-3 (st. 10); 97/10262 (st. 11)
97/10254 (I-3) et 97/10254 (H-3); 97/10254 (J-2) et 97/10254 (J-3); 97/10254 (H-3) et 97/10254 (H-4); 97/10254 (I-3), 97/10254 (I-4), 97/10254 (I-5) et 97/10254 (I-6); 97/10254 (I-2); 97/10254 (J-4); 97/10254 (K-2); 97/10254 (K-2); 97/10254 (K-3)

Quatre coupes tronconiques **Is. 80/AR 20.2 (AV V 30)** ont été mises au jour, dont trois présentent un bord légèrement évasé à lèvre arrondie, une panse rectiligne et une matière incolore d'aspect laiteux. Les panses ont été polies à la meule. Le fragment 97/10253 se distingue des autres par un bord plus évasé, une panse légèrement concave et un verre incolore parfaitement transparent. Sa panse n'a peut-être pas été meulée. Il n'est pas exclu qu'il appartienne à une autre forme restée indéterminée. Les surfaces internes des bords ne sont pas ornées de lignes horizontales gravées, comme on peut souvent en observer sur ces coupes. Ces récipients sont attestés à de nombreuses reprises à Avenches, dans les habitats comme dans les nécropoles⁴⁹.

97/10255-1 (fig. 27, n° 40) et 97/10255-3; 97/10253-9; 97/10253-16; 97/10253 (F-3)

Les quatre fragments de coupe rassemblés ici présentent un bord triangulaire et une matière incolore d'aspect laiteux. Leur morphologie générale n'est pas connue, puisqu'aucun fragment de panse n'a pu être rattaché aux différents bords. Ces récipients, d'un diamètre assez important (entre 15 et 20 cm) ne trouvent pas de place dans les typologies existantes et sont attestés à Avenches pour la première fois. Les parallèles les plus proches ont été trouvés à la *rue des Farges* à Lyon dans des contextes du II^e s. et du début du III^e s.⁵⁰.

⁴⁵ MARTIN PRUVOT, à paraître : étude chronologique du mobilier en verre.

⁴⁶ Chaque fois qu'il a été possible, nous avons fait référence aux typologies de C. Isings (*Is.* : ISINGS 1957), de B. Rütli (*AR* : RÜTTI 1991) et de F. Bonnet Borel, établie pour le site d'Avenches (*AV V* : BONNET BOREL 1997).

⁴⁷ BONNET BOREL 1997, p. 33-34/AV V 68; p. 41-42/AV V 103; p. 46/AV V 120; p. 47-48/AV V 125.1 et 127.1. MARGAIRAZ 1987, p. 33, 37, 72-73.

⁴⁸ BONNET BOREL 1997, p. 17-18; CASTELLA 1987, p. 111, n°s 331-332; MARTIN PRUVOT, à paraître, cat. 1144-1153.

⁴⁹ BONNET BOREL 1997, p. 25; MARTIN PRUVOT, à paraître, cat. 1162-1166.

⁵⁰ ODENHARDT-DONVEZ 1983, p. 106, pl. 9, n°s 336 et 339.

97/10254-20 (fig. 27, n° 41); 97/10255-4; 97/10253 (D-3); 97/10254

Un unique exemplaire de coupe à bord horizontal **Is. 42a/AR 80 (AV V 72)** est apparu dans l'incinération st. 11, à laquelle il est attribué. Bien que ces coupes soient fréquentes à Avenches, aussi bien dans les habitats que dans les nécropoles⁵¹, c'est la première fois qu'un exemplaire a été soufflé en verre noir opaque. Très fragmenté et déformé, ce récipient n'a pas été illustré.

97/10262-27 (st. 11)

Jusqu'à ce jour, une seule coupe à bord horizontal orné d'un filet appliqué **AR 82** avait été mise au jour sur le territoire de la colonie d'Avenches, dans la nécropole d'*En Chaplix*. Il est intéressant de relever que les deux exemplaires connus sont de couleur noire opaque, ce qui n'est pas fréquent⁵². N'étant représentée que par un petit fragment de bord déformé, cette coupe n'a pas été illustrée.

97/10254-24

Quatre fragments appartenant à deux coupes à bord horizontal orné de facettes gravées **AR 83** ont été déterminés. Les bords horizontaux sont ornés de facettes gravées en forme de grains de riz de longueur et de largeur variable. Les verres incolores sont légèrement teintés de vert olive. Ces coupes apparaissent à Avenches pour la première fois; toutefois, des variantes très proches sont attestées dans les habitats et dans la nécropole d'*En Chaplix*⁵³.

97/10254-25 et 97/10254 (K-2) (fig. 27, n° 42); 97/10253-10 et 97/10253-17 (fig. 27, n° 43)

Les coupes à bord horizontal mouluré sont attestées par deux petits fragments de bords, soulignés par des moulures externes, soufflés en verre incolore légèrement teinté de vert olive. Jusqu'à ce jour, seule la nécropole d'*En Chaplix* avait fourni des fragments de coupe de ce type⁵⁴. Ces récipients sont également très proches des types **AR 83** et **AV V 73**.

97/10262-22 (st. 11)

97/10254-36 (fig. 27, n° 44)

Deux fragments de coupes à bord horizontal ondulé **AV V 73** ont été identifiés, un bord bleu vert (97/10254) et un bord incolore (fig. 27, n° 45), qui présentent une ondulation plus ou moins marquée. Morphologiquement, ces récipients sont à mettre en relation étroite avec les deux types précédents. Un bord ondulé, mis au jour dans la nécropole d'*En Chaplix*, présente d'ailleurs une lèvre ornée de facettes en forme de grains de riz semblables aux coupes

AR 83. Les fouilles *intra muros* ont livré également quelques coupes de ce type⁵⁵.

97/10254; 97/10254-23 (fig. 27, n° 45)

L'unique coupe à bord horizontal ourlé **AR 109.2 (AV V 100)** découverte à la *Longeaigue* provient de l'incinération st. 11. Malgré un état de conservation très fragmenté, elle est presque complète. Les récipients de ce type ne sont pas très fréquents à Avenches: quatre exemplaires sont connus pour l'heure, y compris celui qui nous intéresse ici, dont deux proviennent de la nécropole d'*En Chaplix* et un de l'habitat⁵⁶. Il est intéressant de relever que les deux exemplaires d'*En Chaplix* ont également été soufflés en verre brun vert très foncé à peine translucide, d'apparence noire opaque, ce qui est rare pour ce type de coupe. Ces récipients sont morphologiquement très proches des coupes **Is. 42a**.

97/10262-19 (st. 11) (fig. 30, n° 86)

Les bols

Parmi les trois panses de bols hémisphériques **Is. 96b1/AR 60.1B (AV V 64.1 et 2)** mises au jour (non illustrées), une est ornée de lignes horizontales gravées et polies (97/10254-34: **AV V 64.1**), les autres présentant des facettes gravées en forme d'ovales (**AV V 64.2**). Toutes les pièces ont été soufflées en verre incolore. Dans l'état actuel des connaissances, ces bols sont beaucoup mieux attestés dans l'habitat avenchois que dans les nécropoles, où un seul fragment a été identifié *En Chaplix*⁵⁷.

97/10257-3 (st. 7)

97/10254-34; 97/10254 (I-6)

Un bord (97/10254 (J-3)) et un fond (97/10254 (H-3)) incolores de bols cylindriques **Is. 85b/AR 98.1 (AV V 83.1)**, non illustrés, ont été mis au jour. Le bord, légèrement rentrant, est constitué d'une lèvre épaissie et arrondie. Le fond conservé n'est pas orné d'une couronne appliquée en son centre, comme on peut généralement l'observer sur ces récipients, mais il s'épaissit, formant une sorte de bouton central. Les bols cylindriques de ce type sont fréquents à Avenches, aussi bien dans l'habitat que dans les nécropoles⁵⁸.

97/10262-21 (st. 11)

97/10254 (H-3)

Bols cylindriques

Le bol cylindrique orné de filets appliqués **AR 98.2 (AV V 84.1)** provenant de la st. 11 est attribué à cette sépulture.

⁵¹ BONNET BOREL 1997, p. 34; MARTIN PRUVOT, à paraître, cat. 1207-1212.

⁵² MARTIN PRUVOT, à paraître, cat. 1217.

⁵³ BONNET BOREL 1997, AV V 73; MARTIN PRUVOT, à paraître, cat. 1218-1223.

⁵⁴ MARTIN PRUVOT, à paraître, cat. 1218-1220.

⁵⁵ *Ibid.*, cat. 1221-1224; BONNET BOREL 1997, p. 34-35.

⁵⁶ BONNET BOREL 1997, p. 41; MARTIN PRUVOT, à paraître, cat. 1274-1275.

⁵⁷ MARTIN PRUVOT, à paraître, cat. 1204.

⁵⁸ BONNET BOREL 1997, p. 36-37; MARTIN PRUVOT, à paraître, cat. 1225-1234.

Les deux bords conservés sont légèrement évasés et arrondis, soulignés par un filet appliqué. Un exemplaire est incolore (97/10253-18), l'autre est d'aspect noir opaque (97/10262-20). Bien que moins fréquents que les bols du type précédent, ces récipients sont également bien connus à Avenches⁵⁹. Un exemplaire provenant de la nécropole d'*En Chaplix* a été également soufflé en verre noir opaque.

97/10262-20 (st. 11)
97/10253-18 (fig. 27, n° 46)

Les gobelets

Un fragment incolore, brûlé et légèrement déformé (non illustré), constituait le pied d'un gobelet **proche du type AR 44**. La panse conservée, qui ne présente aucune facette gravée, a pu être conique ou ovoïde et ornée de lignes horizontales gravées ou d'une moulure triangulaire.

97/10254-22

Les bouteilles ansées

La bouteille carrée **Is. 50/AR 156 (AV V 140.2)** issue de la st. 7, attestée uniquement par des fragments de panse (et non illustrée), est attribuée à cette incinération. Les pièces en verre naturel bleu vert réunies ici appartiennent à des bouteilles carrées de dimensions réduites et à parois assez fines. L'anse à crêtes multiples 97/10254 (I-2), conservée sous forme d'un petit fragment, a été intégrée à ce groupe, car, d'une manière générale, les anses de ce type sont très fréquentes sur les bouteilles carrées d'Avenches. Il est intéressant de souligner la faible quantité de bouteilles carrées dans la nécropole de la *Longeaigue* par rapport à *En Chaplix*, où elles constituent 30.2% du nombre total des récipients identifiés. La proportion obtenue à la *Longeaigue* est d'ailleurs plus proche de ce qu'on peut observer en général dans d'autres sites funéraires.

97/10258 (st. 7)
97/10253 (D-4); 97/10254 (I-2)

Les pots

Ce fragment de bord à deux renflements externes, formé par une lèvre ourlée vers l'extérieur, a pu appartenir à un pot globulaire **Is. 67b ou c** ou à un pot de section carrée **Is. 62**. Brûlé et déformé (raison pour laquelle il n'a pas été illustré), le verre est de couleur bleu vert.

97/10254 (I-3)

Les récipients de toilette

Bien que fragmenté, ce petit pot à panse tronconique **variante Is. 68/AR 113 (AV V 101)**, de couleur bleu vert, est presque complet. Sa particularité réside dans la faible

largeur de son bord : d'une manière générale, les récipients de ce type sont caractérisés par un bord plus large que la panse.

97/10253-13 (fig. 27, n° 47)

Deux récipients appartenaient à des balsamiques dont la forme et le type sont restés indéterminés. Le bord ourlé et la panse 97/10254 (J-4), en verre naturel bleu vert, constituaient peut-être un récipient **proche du type Is. 82**. Le fragment incolore 97/10254 (I-3) formait le fond d'un balsamique **proche du type Is. 28a/AR 129**.

97/10254 (J-4); 97/10254 (I-3)

Les couvercles

Deux couvercles **Is. 66a/AR 179** ont été identifiés. Le premier est formé par un bord ourlé sur le dessous; sa partie supérieure a disparu et son diamètre ne peut être connu. Le second exemplaire est représenté par une partie seulement du bouton de préhension massif. Les deux objets sont incolores, légèrement teintés de vert olive.

97/10253-22 (fig. 27, n° 48); 97/10254 (J-3)

Le petit mobilier

Catherine MEYSTRE

Le solde du mobilier récolté sur le site est constitué des petits objets en bronze, en fer, en pâte de verre et en os.

Les clous en fer, présents aussi bien dans les tombes que dans la zone de décharge st. 9, représentent la grande majorité des trouvailles (fig. 22). Ces clous ont pu servir aussi bien à l'installation du bûcher qu'à l'assemblage de gros objets (coffres, meubles) brûlés avec le défunt. De petits clous à tête ronde ou conique sont également régulièrement signalés, sans qu'il soit possible de distinguer au sein de ce groupe les clous de soulier et ceux de tapissier, ayant par exemple servi à la garniture de petits meubles ou de coffrets.

Le solde du petit mobilier découvert lors de la fouille n'apporte guère d'éléments d'ordre chronologique ou utiles à la détermination du sexe ou de la profession des défunts. Le seul outil, un compas en fer, est d'ailleurs une trouvaille de surface et n'est pas associé à une sépulture.

La plupart de ces objets – instruments de toilette (pyxides, miroir), perle, éléments de coffrets (clous décoratifs, fragment de charnière, balustre, pêne) – sont bien représentés dans les inventaires de la nécropole d'*En Chaplix*⁶⁰. Comme c'est souvent le cas, les coffrets et les pyxides sont trop fragmentaires pour que des restitutions puissent être proposées.

Deux pièces en os retiennent l'attention (fig. 28, n°s 64-65). Similaires et provenant toutes deux de la zone de décharge st. 9, elles ont vraisemblablement appartenu au

⁵⁹ BONNET BOREL 1997, p. 37; MARTIN PRUVOT, à paraître, cat. 1235-1240.

⁶⁰ Etude réalisée par H. Amrein et A. Duvauchelle (publication en cours).

St.	Type de structure	Age / sexe	Monnaies	Divers	Clous en fer (*)	Clous en bronze
1	II a (II a 4 prob.)	adulte / M	1		24 (16 *)	
4	dépôt d'offrandes	—				
5	II c 2	adulte / F			5 (13 *)	
6	II a 4	(mature à) sénile / M			7 (1 *)	1
7	dépôt d'offrandes	—			1	
8	fosse ou II c 2	adulte / M			1 (1 *)	
10	II c 2 prob.	adulte (à mature ?) / indét.		1 dé en os / 1 perle en verre	6 (15 *)	
11	II c 2	adolesc. (à adulte jeune ?) / F	1	1 rivet en bronze	29 (41 *)	
12	II c 2 prob.	adulte / F ?		quelques petits fragments de tôle de bronze	(6 *)	2
13	dépôt d'offrandes	—			4	

(*) Entre parenthèses, le nombre de petits clous de soulier et/ou de tapissier

Fig. 22. Avenches-Longeaigue. Sépultures à incinération et dépôts. Tableau synoptique du petit mobilier. Nombres maximaux d'objets.

même objet. Aucun parallèle satisfaisant n'a pu être trouvé. Leur épaisseur (env. 0,45 cm) incite à écarter leur interprétation comme applique décorative. Les trous circulaires effectués dans la tranche permettraient probablement la fixation de la pièce, peut-être au moyen de chevilles en bois ou en os étant donné l'absence de traces de corrosion métallique. La face arrière, lisse et régulière, devait être visible. Ces observations permettent de proposer une fonction de paroi de séparation à l'intérieur d'un coffret, les trous traversants, nombreux et disposés de façon aléatoire, ayant pu servir à favoriser la circulation de l'air à l'intérieur de la boîte.

Les observations faites dans les nécropoles récemment fouillées à Avenches et dans la région montrent que la présence de pyxides et de coffrets peut être considérée comme un indice de richesse, au même titre que la relative abondance des amphores et de la verrerie.

Conclusions : réseau routier et organisation de la nécropole

Comme on l'a déjà souligné dans l'introduction, l'organisation de la nécropole de la *Porte de l'Ouest* et le tracé des routes quittant la ville sont encore largement inconnus.

En 1964, G. Th. Schwarz, directeur des fouilles d'Avenches, posait l'existence de trois routes divergeant dans ce secteur⁶¹ :

- un tracé sous la route de contournement, puis sous la route cantonale en direction de Domdidier FR (tracé 1 ; fig. 1 : 8).
- un tracé, qualifié de pré-romain (!), en direction générale du sud-ouest, par les lieux-dits *Pré Mermoud*, *La Croix* et *Pra Gaud*, derrière la colline de *Coppet* (tracé 2).
- un tracé qui, d'après d'anciens cadastres, tendait en direction du *Haras Fédéral*, Villars-le-Grand et Portalban (tracé 3).

En 1989, L. Margairaz Dewarrat, sans renoncer à l'hypothèse du tracé 1 de Schwarz, retient l'idée d'une route

méridionale, marquant la limite sud de la nécropole et correspondant approximativement au tracé 2 de Schwarz⁶².

Reconnaissons que ces propositions reposent sur des fondements très fragiles. En 1996 pourtant, l'hypothèse du tracé 2 est archéologiquement confirmée (fig. 1 : 3 et 4). La situation ne se clarifie hélas pas pour autant puisqu'un nouveau tracé (tracé 4) est recoupé immédiatement au sud des constructions relevées en 1963 (fig. 1 : 2), ainsi que d'autres tronçons de chemins et aménagements apparemment postérieurs à l'époque romaine !

Les sondages effectués à la *Longeaigue* entre 1992 et 1997 n'ont pas enrichi cette problématique routière : on signalera seulement que le tracé 4 susmentionné n'a pas été rencontré dans la longue tranchée 97/7 (fig. 2).

Notons enfin que les chronologies absolue et relative de ces différents tracés demeurent totalement inconnues.

En ce qui concerne l'organisation du secteur funéraire, la documentation disponible nous laisse également sur notre faim. Les rares indications de la documentation ancienne et le résultat des sondages récents semblent montrer qu'aucune structure indubitablement funéraire ne se situe à moins de 200 m de la *Porte de l'Ouest* et que les sépultures sont relativement dispersées, sur une surface supérieure à trois hectares.

L'identification, la fonction et la datation des enclos, fondations et autres maçonneries établis à la sortie même de la ville restent elles aussi obscures : aucun monument funéraire n'a été formellement reconnu et rien ne permet d'exclure l'existence dans ce secteur de faubourgs artisanaux ou commerciaux, en particulier d'ateliers de potiers et de tuiliers⁶³.

Autant de questions que seules de futures recherches sur le terrain permettront de résoudre.

⁶² MARGAIRAZ DEWARRAT 1989, p. 119. Ce tracé correspondrait au toponyme *Lavi-dai-Tra*, mentionné sur un plan du XVIII^e s. ; il paraît confirmé par l'existence, sur un plan cadastral de Domdidier de 1717-1725, d'un *vieux chemin de l'Estraz* s'inscrivant dans son prolongement.

⁶³ Des vestiges épars liés à de telles activités ont été récoltés dans ce périmètre aussi bien *intra* qu'*extra muros* : D. CASTELLA, Potiers et tuiliers à Aventicum. Un état de la question, *BPA* 37, 1995, p. 113-141 (en particulier p. 116-117). L'existence de faubourgs artisanaux de ce genre est clairement établie à Augst BL, par exemple à la sortie de la *Porte de l'Est* (*Osttor*).

⁶¹ SCHWARZ 1964, p. 32-33.

Catalogue des structures

Introduction

Le catalogue des structures a été conçu sous la forme de fiches individuelles comprenant un nombre variable de rubriques :

Date de la fouille

Sondage

Ensemble(s)

Unité(s) de prélèvement de matériel correspondant à la structure.

Description/type de sépulture

Description sommaire de la structure ou de la sépulture (forme, dimensions, profondeur, situation des ossements et du matériel, etc.) et, pour les incinérations, attribution typologique selon la classification établie par CASTELLA 1987.

Détermination anthropologique

Age et sexe des défunts, selon les déterminations de M. A. Porro.

Etude de la faune

Poids des ossements animaux déterminés et nombre de fragments individualisés et poids par espèces, selon les déterminations de Cl. Olive. Etude détaillée : pp. 178-183.

Matériel

Inventaire du matériel récolté dans la structure ou la sépulture. En général, nous avons mentionné si l'objet a subi ou non l'action du feu. Les objets **en gras** ont été considérés comme appartenant à l'inventaire originel de la structure. Les trois points d'interrogation figurant à la suite de certains objets indiquent que leur attribution à l'inventaire n'est pas totalement assurée. Pour la céramique, en règle générale, le nombre de panses par catégorie, jugé sans intérêt, n'a pas été mentionné. Les numéros de catalogue figurant dans ces listes renvoient aux figures.

Datation

Datation proposée pour l'aménagement de la structure, sur la base du matériel récolté.

Structure 1

Date de la fouille : septembre 1992.

Sondage : 92/1.

Ensemble : 92/8694.

Altitudes

Apparition : 444.90 (fosse) ; 444.80 (urne).

Fond : 444.61.

Type de sépulture : incinération à urne (II a 4 prob.).

Forme de la fosse : ovoïde.

Dimensions de la fosse : 55 x 40 cm.

Description

Le comblement de la fosse est très cendrex et charbonneux, riche en fragments de céramique, clous, ossements calcinés. L'urne déposée dans la fosse est un pot de céramique commune, peut-être coiffé par un fragment de panse d'amphore. Les offrandes primaires sont constituées d'une monnaie de bronze, d'un récipient en verre indéterminé et de plusieurs pièces de vaisselle de céramique.

Etude anthropologique (urne + fosse)

Poids des ossements humains : 195 + 133 g

Poids des esquilles indéterminées : 70 + 243 g

Identification : Individu adulte, de sexe masculin.

Etude de la faune (urne + fosse)

Poids des ossements animaux : 6 + 102 g

Suidés : 5 + 48 fragm. (6 + 87 g)

Mammifères moyens : 0 + 23 fragm. (0 + 14 g)

Oiseaux indét. : 0 + 4 fragm. (0 + 1 g)

Matériel (fig. 23)

Céramique

- 1 1 bord de coupe TSL serv. C, brûlé; Gaule centrale (92/8694-3)
- 2 1 FAC de coupe TSL Drag. 33, brûlée; Gaule centrale (92/8694-4)
- 3 1 bord d'assiette TSI Drag. 36/AV 261, brûlé (92/8694-5)
- 4 1 FAC de coupe TSI Drag. 35/AV 200, brûlée (92/8694-6)
- 5 1 FAC de coupe TSI Drag. 35/AV 200, brûlée (92/8694-7)
- 6 1 FAC de gobelet rev. arg. AV 89, brûlée; décor de cannelures et de bandeaux guillochés (92/8694-11)
- 7 1 FAC de gobelet rev. arg. AV 48, brûlée; décor de cannelures et de bandeaux guillochés (92/8694-12)
- 8 1 FAC de cruche AV 309, brûlée (92/8694-13)
Plusieurs fragm. d'une cruche rev. arg. AV 319 (appartenance très probable à l'inventaire)
Un gros fragm. de panse d'amphore Gauloise (environ 14/18 x 11/14 cm), non brûlé (prob. couverture de l'urne)
- 9 1 fond de gobelet comm. claire ou rev. arg., brûlé; présence non exclue de vernis mat (92/8694-15)
- 10 1 FAC de pot comm. claire AV 40 (urne); traces de feu à l'extérieur, prob. au contact des cendres chaudes (92/8694-16)
- 11 1 FAC de bol à marli comm. claire AV 209, brûlée (92/8694-14)
- 12 1 FAC de bol à marli comm. claire AV 209, brûlée (92/8694-9)
- 13 1 FAC d'écuelle comm. claire, brûlée (92/8694-8)
- 14 1 FAC d'écuelle comm. claire, brûlée (92/8694-10)

Verre

1 récipient indét., incolore très fin (16 petits fragm., dont 1 dans l'urne)

Fer

Environ 22 clous (jusqu'à 5-6 cm), 2 clous (dans l'urne), environ 16 clous de soulier

Monnaie

15 1 *dupondius* ou *as* d'Antonin le Pieux pour Marc Aurèle César, Rome, 140-144 ap. J.-C. Av. : [AVRELIVS] CAESAR – AVG PII F COS; Marc Aurèle, tête nue à d. Rv. : PIETAS AVG, S C; emblèmes sacerdotaux (couteau, *aspergillum*, cruche, *lituus* et *simpulum*). RIC III, p. 174, n° 1240a. 8,88 g; 25,5-27,5 mm; 330°; légèrement usé; corrodé (92/8694-1)

Datation

Env. 150/170-200 ap. J.-C.

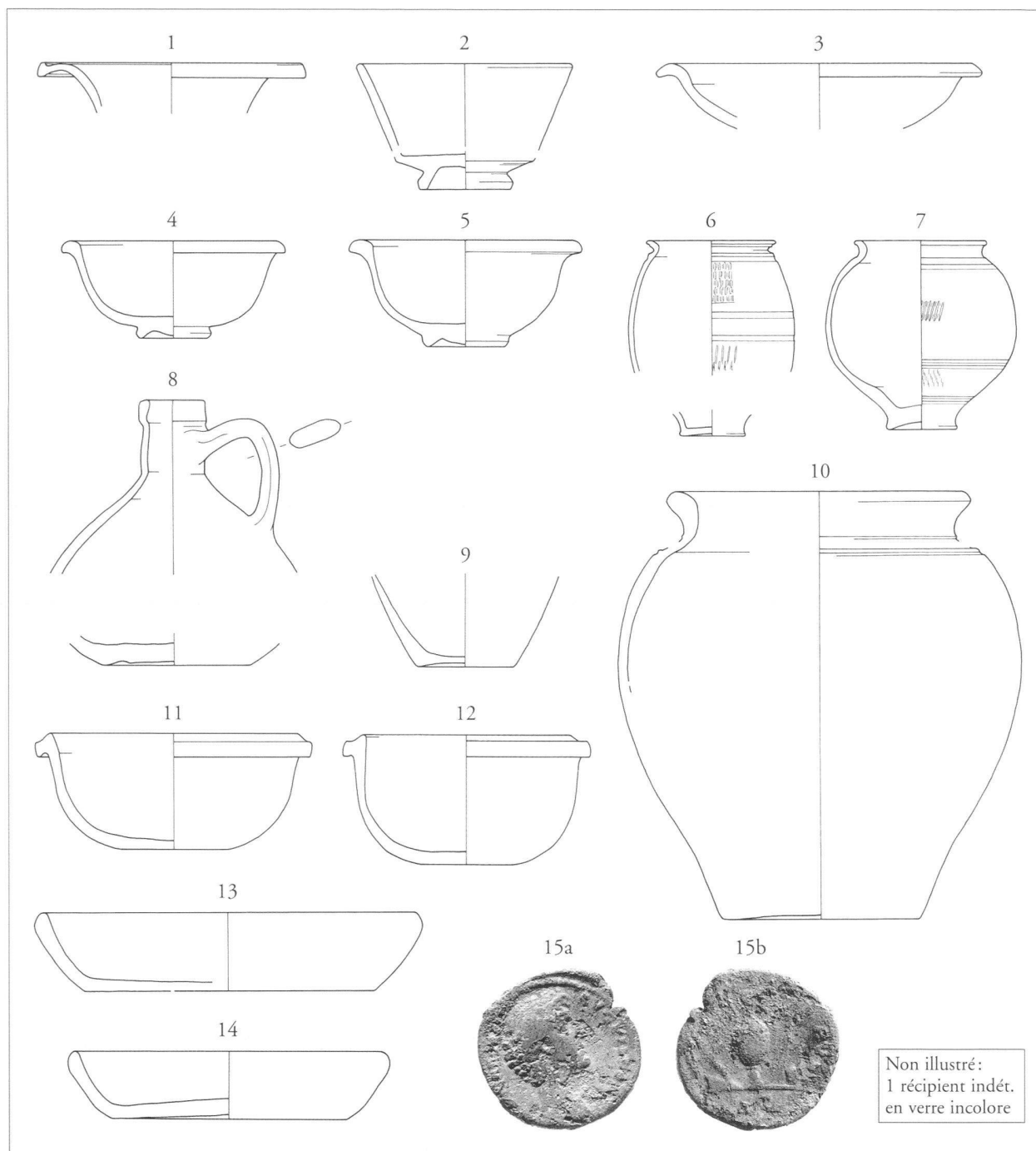


Fig. 23. Avenches-Longeaigue. Sépulture à incinération st. 1. Le matériel.

Echelle 1:3 (1-14) et 1:1 (15)

Structure 2

Date de la fouille: septembre 1992.

Sondage: 92/2.

Altitudes

Apparition: 444.03.

Fond: 443.72.

Type de structure: fossé.

Forme: profil en V.

Direction: est-ouest.

Dimensions: largeur 85/110 cm.

Description

Fossé observé uniquement sur la largeur d'un sondage, soit environ 180 cm. Assez éloignée du secteur des tombes, cette structure ne semble pas avoir de lien direct avec la nécropole ni avec une éventuelle route. Le remplissage est sableux, légèrement charbonneux et dépourvu de matériel. La fonction et la datation de cette structure demeurent inconnues.

Datation

Indéterminée.

Structure 3

Date de la fouille: janvier 1993.

Sondage: 93/3.

Type de structure: fossé.

Direction: nord-sud.

Description

Simple tronçon de fossé observé dans une tranchée sur une longueur de 180 cm. Le remplissage argileux ne contient aucun

matériel. La fonction et la datation de cette structure ne sont pas définis.

Datation

Indéterminée.

Structure 4

Date de la fouille: mars 1997.

Sondage: 93/8.

Ensemble: 97/10252.

Altitudes

Apparition: 445.05.

Fond: 444.90.

Type de structure: dépôt d'offrandes primaires.

Forme de la fosse: $\pm$ quadrangulaire.

Dimensions de la fosse: 50 x 35 cm.

Description (fig. 6c)

Importante concentration de tessons, presque uniquement constituée de gros fragments d'une amphore amassés autour d'une pierre éclatée au feu. La structure ne recèle pas d'ossements.

Matériel (fig. 24)

Céramique

16 1 FAC d'amphore Gauloise 4, légèrement brûlée (97/10252-1)

1 bord de cruche AV 309, brûlé? (isolé)

1 bord de pot? comm. claire, non brûlé (isolé)

1 bord de «calice»? comm. claire, brûlé (isolé)

1 bord de bol à marli comm. claire AV 209, brûlé (isolé)

1 fond d'écuelle comm. claire, brûlé (isolé)

Divers

1 pierre éclatée par le feu

Datation

Indéterminée.

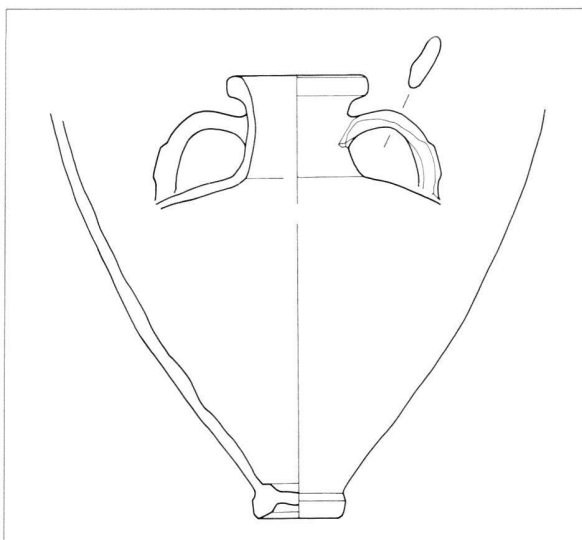


Fig. 24. Avenches-Longeaigue. Dépôt d'offrandes st. 4. Le matériel.
Echelle 1:6

Structure 5

Date de la fouille: mars 1997.

Sondage: 93/8.

Ensemble: 97/10256.

Altitudes

Apparition: 445.00.

Fond: 444.62.

Type de sépulture: incinération à ossements dispersés (II c 2).

Forme de la fosse: quadrangulaire.

Dimensions de la fosse: 40 x 30 cm.

Description (fig. 6a)

La structure se signale à son niveau d'apparition par quelques gros fragments d'amphore, mais aucune fosse n'est visible. Assez rapidement, le matériel céramique se raréfie et une fosse quadrangulaire se dessine. Le remplissage, légèrement charbonneux, contient des os calcinés épars.

Etude anthropologique

Poids des ossements humains: 135 g

Poids des esquilles indéterminées: 270 g

Identification: individu adulte (25-44 ans), de sexe féminin.

Etude de la faune

Poids des ossements animaux: 14 g

Suidés: 10 fragm. (12 g)

Mammifères moyens: 4 fragm. (2 g)

Matériel

Céramique

1 bord d'écuelle rev. arg., non brûlé (isolé)

1 bord d'amphore Gauloise 4 (avec une anse et une quinzaine de panses, non brûlées)

Verre

1 fragm., nat., non brûlé

10 fragm., incolore, non brûlés

Fer

5 clous, 13 clous de soulier (majorit. très petits)

Datation

II^e s. ap. J.-C. au plus tôt.

Structure 6

Date de la fouille: mars 1997.

Sondage: 93/8.

Ensemble: 97/10257.

Altitudes

Apparition: 444.50.

Fond: 444.40.

Type de sépulture: incinération à urne (II a 4).

Dimensions de la fosse: 30 x 25 cm.

Description

La structure ne comprend pratiquement que l'urne, un pot en céramique peut-être tronqué dès l'origine, avec son contenu d'os calcinés, mêlé à de petits fragments de charbon. Quelques ossements calcinés, situés hors de l'urne, ont sans doute « débordé » au moment de la rupture du contenant. Aucune trace de fosse n'est visible.

Etude anthropologique

Poids des ossements humains: 357 g

Poids des esquilles indéterminées: 195 g

Identification: Individu (mature à) sénile, de sexe masculin.

Etude de la faune

Poids des ossements animaux: 109 g

Bovins: 2 fragm. (18 g)

Suidés: 55 fragm. (78 g)

Mammifères moyens: 17 fragm. (12 g)

Gallinacés: 4 fragm. (1 g)

Matériel (fig. 25)

Céramique

1 fond d'assiette TSI, brûlé (2 fragm.)

1 fond d'assiette TSI, brûlé (isolé)

17 1 fond de pot ou de grand gobelet rev. arg. (urne); décor de cercles concentriques et de stries parallèles entrecroisées (97/10257-1)

1 panse de bol/gobelet rev. arg. AV 125/126, brûlée (isolée)

1 bord d'écuelle rev. arg., brûlé (1-2 fragm.)

1 fond de bol prob. comm. claire, brûlé (isolé)

1 FAC d'écuelle comm. claire, brûlée

1 bord d'écuelle comm. claire, brûlé (isolé)

Verre

1 panse de bol hémisphérique gravé Isings 96b1/AR 60.1B, ornée de facettes gravées, incolore, non brûlée (97/10257-3)

1 fragm., incolore, brûlé

Fer

7 clous, 1 clou de soulier

Bronze

18 1 tête de clou décoratif; forme sphérique; tige en fer manque (97/10257-2)

Datation

Env. 150/180-250 ap. J.-C.

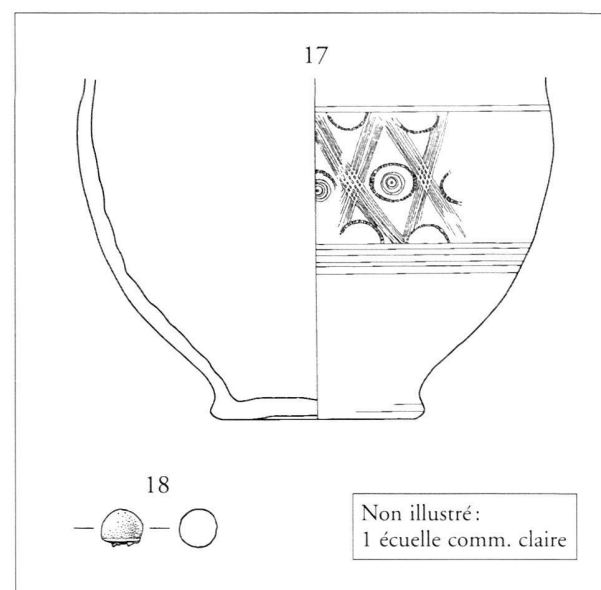


Fig. 25. Avenches-Longeaigue. Sépulture à incinération st. 6. Le matériel. Echelle 1:3 (17) et 2:3 (18)

Structure 7

Date de la fouille: mars 1997.

Sondage: 93/8.

Ensemble: 97/10258.

Altitudes

Apparition: 444.85.

Fond: 444.65.

Type de structure: dépôt d'offrandes primaires.

Forme de la fosse: quadrangulaire (dès le second décapage).

Dimensions de la fosse: 25 x 20 cm.

Description

Fosse de petites dimensions, pauvre en matériel céramique et en os calcinés. Au fil des décapages, la fosse devient plus clairement rectangulaire et les os calcinés sont légèrement plus nombreux.

Etude de la faune

Poids des esquilles indéterminées: 22 g

Poids des ossements animaux: 51 g

Grands mammifères: 2 fragm. (14 g)

Suidés: 13 fragm. (23 g)

Mammifères moyens: 23 fragm. (14 g)

Matériel

Céramique

- 1 bord TSL, brûlé (isolé)
- 1 bord d'assiette TSI Drag. 36, non brûlé (isolé)
- 1 fond TSI/RAR, brûlé (isolé)
- 1 bord de bol à marli comm. claire AV 209, brûlé (isolé)
- 2 bords d'écuelles comm. claire, brûlés (isolés)

Verre

- 1 panse de petite bouteille carrée Is. 50, nat., brûlée (5 fragm.)
- 1 fragm., incolore, non brûlé

Fer

- 1 clou

Datation

II^e s. ap. J.-C. au plus tôt probablement.

Structure 8

Date de la fouille : mars 1997.

Sondage : 93/8.

Ensemble : 97/10259.

Altitudes

Apparition : 444.95.

Fond : 444.85.

Type de sépulture : fosse ou incinération à oss. dispersés (II c 2).

Dimensions de la fosse : 35 x 20 cm.

Description

Fosse au comblement faiblement charbonneux, ne contenant que quelques tessons de céramique et de rares os calcinés.

Etude anthropologique

Poids des ossements humains : 26 g

Poids des esquilles indéterminées : 19 g

Identification : individu adulte, de sexe masculin.

Matériel

Céramique

- 1 bord TSI Drag. 35/36, brûlé (isolé)
- 1 bord de bol à marli rev. arg. AV 209, brûlé (isolé)
- 1 FAC d'écuelle rev. arg. (4 fragm.), brûlée ???
- 1 fond de cruche?, brûlé (isolé)

Fer

- 1 clou, 1 clou de soulier

Datation

II^e s. ap. J.-C. au plus tôt probablement.

Structure 9

Date de la fouille : mars 1997.

Sondage : 93/8.

Ensemble : 97/10260 (+10253, 10254, 10255).

Altitudes

Apparition : env. 445.00.

Fond : env. 444.80.

Type de structure : « fosse-dépotoir ».

Description

Le numéro 9 a été attribué à une vaste dépression peu profonde occupant la partie sud-est du sondage 97/8 (fig. 3 et 4). Fouillée sur une trentaine de m², cette structure ne présente pas de limite nette dans le terrain. Ces niveaux ont été probablement perturbés par les débordements et les divagations du ruisseau voisin. Le remplissage est constitué de nombreux amas de céramique souvent formés de gros éléments semblant appartenir à une même pièce. Les plus clairement définis portent des numéros de prélèvement (10255-A, B, C). On note également la présence d'ossements calcinés humains et animaux, ainsi que des restes fauniques non brûlés, dont certains portent des traces de découpe. Des clous de fer, des fragments de verre, et des objets isolés ainsi que des cailloux (qu'on ne retrouve pas alentour) font également partie du matériel récolté au gré des décapages.

Incomplètement fouillée, cette structure se poursuit vraisemblablement vers le sud-est. La plupart des dépôts et sépultures individualisés se situent en périphérie sud-ouest de cette dépression.

Matériel (fig. 26-28)

Ne figurent dans cette liste que les objets inventoriés découverts en surface dans le sond. 97/8, dans la st. 9 et dans son voisinage immédiat. Tous les fragments de céramique inventoriés sont brûlés.

Céramique

- 19 1 fond de coupe TSL Drag. 33 prob., estampillé : CARVSSA; Lezoux; Carussa; Antonin-Commode (97/10253-2, 97/10254-4)
- 20 1 fond de plat ou d'assiette TSL, estampillé : [...] NTII.MAN(?) (97/10254-6)
- 21 1 bord d'assiette TSL ou rev. arg.; marli terminé par un rebord épaissi, arrondi, vertical; à rapprocher du type Curle 15?; importation? (97/10253-5)
- 22 1 bord d'assiette TSI ou rev. arg.; marli horizontal, profilé de deux faibles rainures sommitales, à rapprocher de AV 261-263 (97/10254-10)
- 23 1 bord de calice rev. arg. mat (97/10254-28)
- 24-25 2 fonds de calices rev. arg. mat (97/10254-5, 30)
- 26 1 panse de calice rev. arg. mat (97/10254-9; cat. 25)
- 27-29 3 bords de calices rev. micacé (97/10254-33, 29, 3)
- 1 fond de calice rev. micacé (97/10253-3; non dess.)
- 30 1 bord de petite cruche ou flacon à une anse à glaçure plombifère AV 359 (97/10253-19)
- 31 1 FAC de calice à deux anses à glaçure plombifère; bord fortement déversé, triangulaire, profilé d'une bande interne concave; décor d'écailles en relief; forme générale à rapprocher du type AV 116 (97/10254-26)
- 32 1 bord d'amphore Gauloise 4, estampillé; estampilles sur le bord et l'anse, resp.: SILVINU[...] et [...] NUSF: CALLENDER 1965, n° 1625d-e, fig. 17 (Avenches). Gaule méridionale; *Silvinus* (97/10253-4)
- 33 1 anse d'amphore (Dressel 20), estampillée; estampille fragmentaire: L [C...]. (97/10253-1)
- 34-36 3 bords de calices comm. claire (97/10254-7, 11, 31)
- 37 1 bord de calice prob. comm. claire (97/10254-32)
- 38 1 fond de calice comm. claire (97/10254-27)
- 39 1 bord de pot ou pichet comm.; bord en bandeau triangulaire (VI^e-VII^e s.) (97/10254-8)

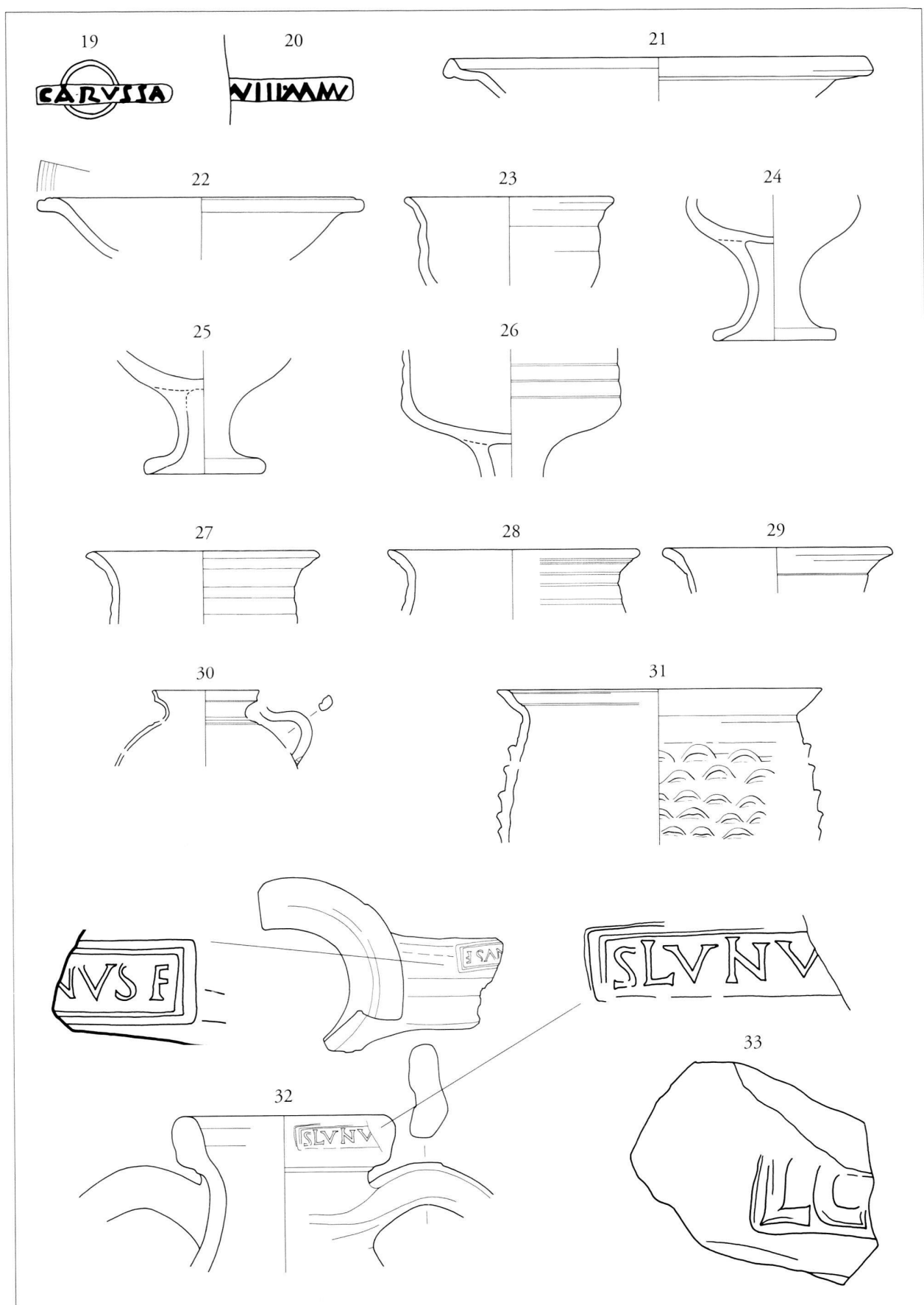


Fig. 26. Avenches-Longeaigue. St. 9 et trouvailles superficielles. Le matériel.

Echelle 1:3 (21-32) et 1:1 (19-20, 33, estampilles 32)

Verre

- | | |
|--|--|
| <p>40 1 bord de coupe tronconique Is. 80/AR 20.2, incolore, non brûlé; bord arrondi à lèvre très légèrement évasée (97/10255-1)</p> <p>41 1 bord de coupe à lèvre triangulaire, incolore légèrement teinté de vert olive, non brûlé; forme rappelant le service I italique (97/10254-20)</p> | <p>42 1 fragm. de coupe à bord horizontal orné AR 83, incolore teinté de vert olive, non brûlé; la surface supérieure du bord est ornée de facettes gravées en forme de grains de riz (97/10254-25)</p> <p>43 1 bord de coupe à bord horizontal orné AR 83, incolore teinté de vert olive, non brûlé; la surface supérieure du bord est ornée de facettes en forme de grain de riz (97/10253-17)</p> |
|--|--|

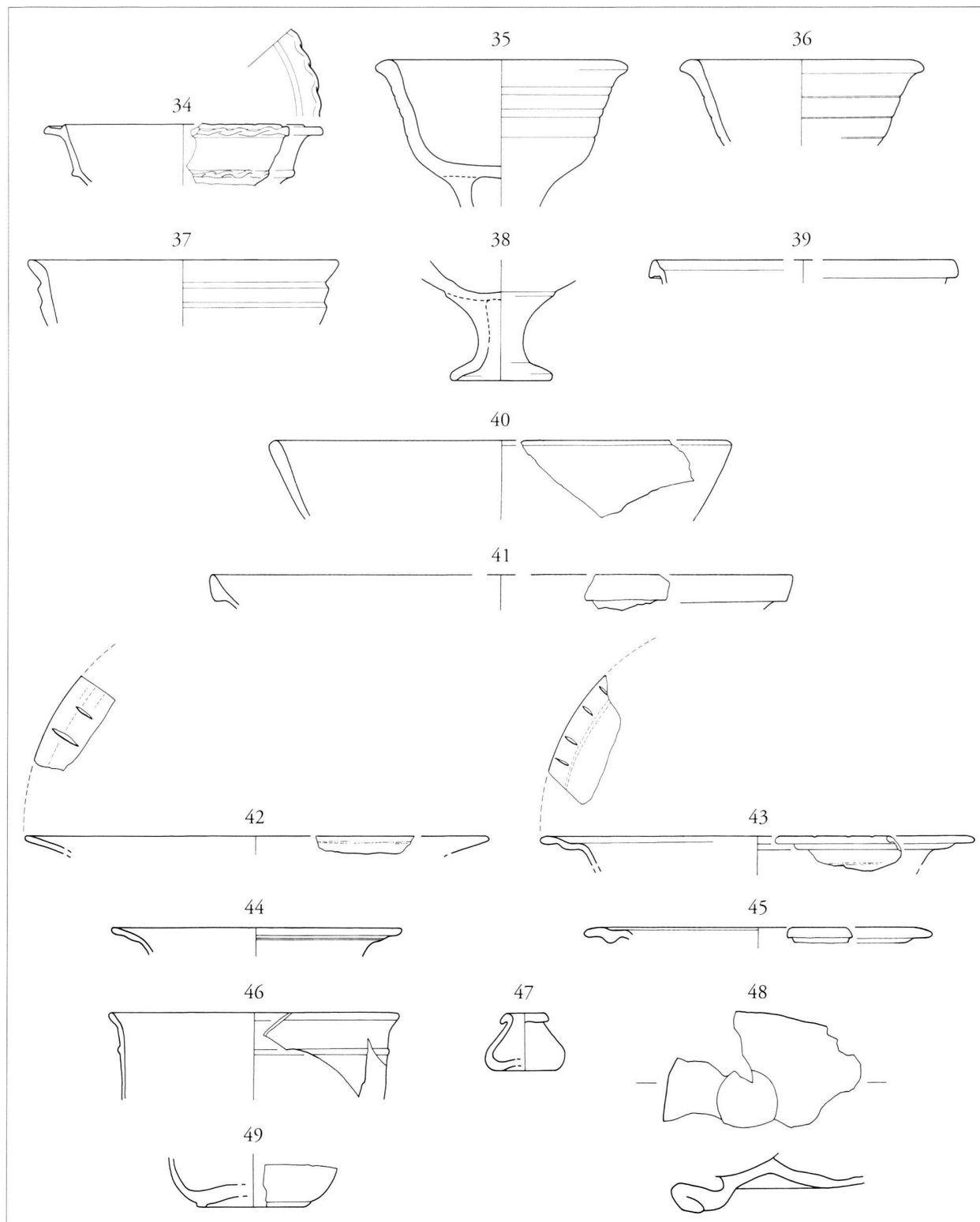


Fig. 27. Avenches-Longeigue. St. 9 et trouvailles superficielles. Le matériel.

Echelle 1:3 (34-39) et 1:2 (40-49)

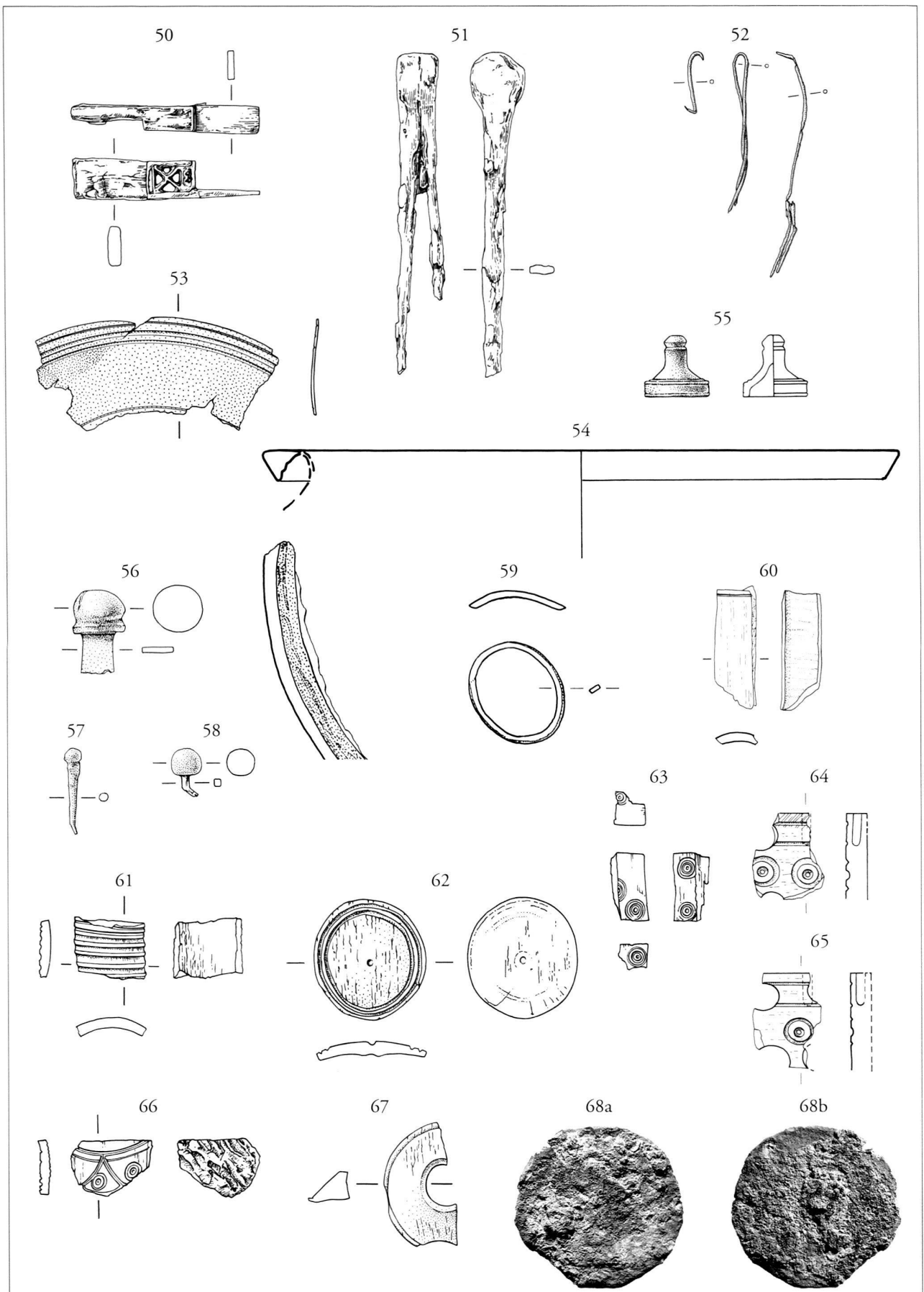


Fig. 28. Avenches-Longeaigue. St. 9 et trouvailles superficielles. Le matériel. Echelle 1:2 (50-52), 2:3 (53-59) et 1:1 (60-68)

- 44 1 bord de coupe à bord horizontal mouluré, incolore légèrement teinté de vert olive, non brûlé (97/10254-36)
- 45 1 bord de coupe à bord horizontal ondulé, incolore légèrement teinté de vert olive, non brûlé (97/10254-23)
- 46 1 bord de bol cylindrique orné AR 98.2, incolore, non brûlé; bord arrondi à lèvre évasée, souligné par un filet appliqué de même couleur (97/10253-18)
- 47 1 FAC de petit pot à panse conique Is. 68 var./AR 113, nat., brûlé; fond apode concave (97/10253-13)
- 48 1 couvercle à bouton de préhension Is. 66a/AR 179; bord ourlé sur le dessous; incolore légèrement teinté de vert olive, non brûlé; (97/10253-22)
- 49 1 fond indét. à pied annulaire massif très peu proéminent, verre d'apparence noire opaque, non brûlé; récipient repris au pontil (97/10254-19)
- 1 bord de coupe à bord horizontal AR 83, incolore légèrement teinté de vert olive (97/10253-10)
- 1 bord de coupe à bord oblique AR 16.1, incolore, non brûlé (97/10253-11)
- 2 bords de coupes tronconiques AR 20.2, incolore, non brûlés (97/10253-9 et 97/10255-3)
- 1 bord de coupe tronconique AR 20.2, incolore légèrement teinté de vert olive, non brûlé (97/10253-16)
- 1 fond de gobelet indét., incolore légèrement teinté de vert olive (97/10254-22)
- 1 bord indét., évasé à lèvre rentrante coupée brute, incolore, non brûlé (97/10254-21)
- 1 fond indét. à pied annulaire massif, incolore, non brûlé (97/10253-12)
- 1 fond indét. à pied annulaire massif, incolore, brûlé (97/10255-2)
- 1 fond indét. à pied annulaire tubulaire, incolore (97/10253-14)
- 1 fond indét. à pied annulaire tubulaire, incolore fortement teinté de vert olive, non brûlé (97/10255-5)
- 1 panse indét. à décor gravé, incolore, non brûlée (97/10253-15)
- 1 fragm. de coupe orné d'un filet appliqué AR 82, verre d'apparence noire opaque (97/10254-24)
- 1 panse indét. ornée d'une ligne horizontale gravée, incolore (97/10254-34)

Fer

- 50 1 pêne de coffret (?); cuivré (97/10254-15)
- 51 1 compas; branches fragmentaires (97/10254-35)
- 52 1 fil de fer; plié et torsadé (97/10253-7)

Bronze

- 53 1 miroir fragmentaire; face polie ornée de cercles incisés; diam. 12 cm (92/8696-2)
- 54 1 bord fragmentaire de récipient (?); brûlé; la face intérieure du bord comporte des traces de travail; diam. ouverture 11.8 cm (97/10253-6)
- 55 1 balustre, élément décoratif de plaque de serrure (97/10260-3)
- 56 1 clou décoratif ou bouton de préhension; tête hémisphérique poursuivie par une moulure; tige plate en fer, fragmentaire (97/10254-13)
- 57 1 clou décoratif; tête hémisphérique prolongée par une longue tige (97/10254-12)
- 58 1 clou décoratif; tête sphérique; tige courte en fer (97/10254-14)
- 59 1 anneau, section rectangulaire plate; déformé, brûlé? (97/10254-1)

Os travaillé

- 60 1 pyxide fragmentaire; brûlée; ornée d'au moins une ligne incisée (97/10254-17)
- 61 1 pyxide fragmentaire; brûlée; ornée de cannelures et d'au moins deux lignes incisées; diam. ext. env. 3 cm (97/10254-18)
- 62 1 fond de pyxide (?); brûlé; bord orné d'une double rainure; diam. 2.1 cm (97/10260-1)
- 63 1 dé plein fragmentaire; chiffage marqué par des doubles cercles concentriques pointés (97/10254-2)
- 64-65 2 plaques indéterminées fragmentaires, peut-être des éléments d'un coffret (?); brûlées; bord droit, deux faces planes; trous circulaires traversants; fin trou de 0.6 cm de profondeur dans la tranche; une face ornée de cercles pointés et bord souligné de rainures; ép. 0.43 cm (97/10253-8 et -20)
- 66 1 applique décorative fragmentaire; peut-être pour un coffret; brûlée; une face ornée de lignes et de cercles pointés; la structure de l'os est visible sur l'autre face (97/10254-16)
- 67 1 élément fragmentaire de mobilier (?); cône tronqué avec trou central; brûlé (97/10253-21)

Monnaie

- 68 1 sesterce, Néron à Trajan, Rome (?), 54-117 ap. J.-C. Av. : []; tête à d. Rv. : []; illisible; 12,54 g; 30,5-31,6 mm; -°; usure indéterminée; fortement corrodé (97/10260-2)

Datation

II^e-III^e s. ap. J.-C.

Structure 10

Date de la fouille: mars 1997.

Sondage: 93/8.

Ensemble: AV10261.

Altitudes

Apparition: 444.90.

Fond: 444.70.

Type de sépulture: prob. incinération à oss. dispersés (II c 2).

Forme de la fosse: polygonale.

Dimensions de la fosse: 45 x 30 cm.

Description

Fosse au comblement gras et charbonneux contenant de la céramique, des fragments de verre et des os calcinés épars. Au second décapage, la structure se résume à un cercle mal défini, pauvre en matériel.

Etude anthropologique

Poids des ossements humains: 33 g

Poids des esquilles indéterminées: 179 g

Identification: Individu adulte (à mature?), de sexe indéterminé.

Etude de la faune

Poids des ossements animaux: 19 g

Bovins: 1 fragm. (8 g)

Suidés: 8 fragm. (7 g)

Mammifères moyens: 3 fragm. (1 g)

Caprinés: 2 fragm. (2 g)

Petits ruminants: 3 fragm. (1 g)

Gallinacés: 1 fragm. (c. 0.1 g)

Matériel (fig. 29)

Céramique

- 1 bord TSL Drag. 32/40, non brûlé (isolé)
- 1 bord d'assiette TSI Drag. 36, brûlé (4 fragm.)
- 1 bord de gobelet rev. arg., brûlé (isolé)
- 2 fonds d'écuelles rev. arg., brûlés (isolés)
- 1 fond de cruche rev. arg., brûlé (isolé)
- 1 fond de cruche? rev. arg., brûlé (2 fragm.)
- 1 anse de cruche en ruban, brûlée (isolée)
- 1 bord de bol à marli rev. arg. ou comm. claire AV 209, brûlé (isolé)
- 2 bords et 2 fonds d'écuelles comm. claire, brûlés (isolés)

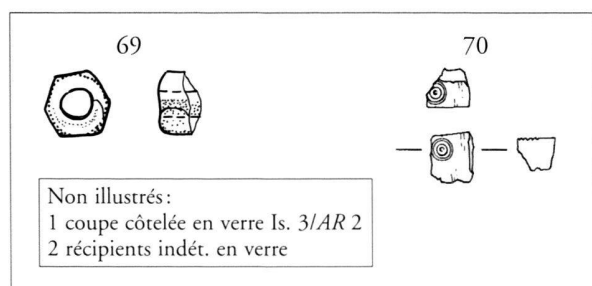


Fig. 29. Avenches-Longeaigue. Sépulture à incinération st. 10. Le matériel. Echelle 2:1 (69) et 1:1 (70)

Verre

- 1 bord de coupe côtelée Is. 3/AR 2, nat., non brûlé (6 fragm.) (97/10261-3)

Structure 11

Date de la fouille : mars 1997.

Sondage : 93/8.

Ensemble : 97/10262.

Altitudes

Apparition : 444.98.

Fond : 444.75.

Type de sépulture : incinération à ossements dispersés (II c 2).

Forme de la fosse : circulaire.

Dimensions de la fosse : diamètre 55 cm.

Description (fig. 6b)

Fosse au comblement gras et charbonneux, contenant un abondant matériel céramique, des clous de fer, du verre fondu et des os calcinés. Ces derniers sont de petite taille et très éparpillés dans tout le volume du comblement.

Etude anthropologique

Poids des ossements humains : 175 g

Poids des esquilles indéterminées : 370 g

Identification : Individu adol. (à jeune adulte?), de sexe féminin.

Stature estimée : 147,7 cm.

Etude de la faune

Poids des ossements animaux : 91 g

Suidés : 24 fragm. (42 g)

Mammifères moyens : 84 fragm. (48 g)

Oiseaux indét. : 4 fragm. (1 g)

Matériel (fig. 30)

Céramique

- 1 bord d'assiette TSL Curle 15/serv. C, brûlé?
- 1 bord d'assiette TSL Lud. Tb ou Tg, brûlé?
- 1 fond d'assiette TSL, brûlé (appart. à l'un des deux précéd.)
- 71-73 3 FAC d'assiettes TSI Drag. 36/AV 261, brûlées (97/10262-2 à -4)
- 74-75 2 FAC de coupes TSI Drag. 35/AV 200, brûlées (97/10262-5 à -6)
- 76 1 FAC de gobelet rev. arg. AV 48, brûlée; décor guilloché (97/10262-8)
- 77 1 bord de coupe carénée rev. arg. AV 159, brûlé; courte lèvre triangulaire, déversée, soulignée par un léger ressaut; décor de figures animales et de ponctuations à la barbotine (97/10262-7)
- 78 1 bord de bol à marli rev. arg. AV 209, brûlé (97/10262-14) 1-2 fonds de calices rev. arg. mat, brûlés
- 79-83 5 FAC d'écuelles rev. arg., brûlées (97/10262-9 à -13) 1 autre écuelle rev. arg.?
- 89 1 bord de cruche/channe rev. arg. mat. (à rapprocher de AV 345) (isolé) (97/10262-17)

- 1 fond indét. à pied annulaire massif, verre d'apparence noire opaque, non brûlé (6 fragm.) (97/10261-4)
- 1 récipient indét., incolore, brûlé (nombreux éclats)
- 1 fond indét. à pied annulaire massif, nat., non brûlé (isolé) (97/10261-5; non dess.)
- 10 panses, nat., non brûlées

Fer

- 6 clous, 15 clous de soulier (quelques exemplaires très petits)

Pâte de verre

- 69 1 perle fragmentaire; hexagonale; vert clair (97/10261-2)

Os travaillé

- 70 1 dé fragmentaire; brûlé; chiffre marqué par des doubles cercles concentriques pointés (97/10261-1)

Datation

Env. 160/180-III^e s. ap. J.-C.

- 84 1 bord de cruche à une anse AV 309, brûlé (97/10262-15)
1 ou 2 autres cruches à une anse?
- 85 1 bord de cruche à deux anses AV 335, brûlé (97/10262-16) 2 cruches à deux anses AV 335, brûlées
1 amphore Gauloise
1 fond de pot prob. comm. claire, brûlé?
- 90 1 bord de calice comm. claire; décor de cannelures horizontales externes (97/10262-23)
1 bord de calice comm. claire, brûlé (isolé)

Verre

- 86 1 FAC de coupe à bord horizontal ourlé AR 109.2, nat., brûlé (97/10262-19)
1 bord de coupe à bord horizontal Is. 42a/AR 80, verre d'appar. noire opaque, non brûlé (97/10262-27)
1 bord de bol cylindrique orné AR 98.2, verre d'appar. noire opaque, brûlé (97/10262-20)
1 bord de coupe côtelée Is. 3, nat., brûlé (5 fragm.)
Nombreux éclats, incolore, brûlés
8 fragm., incolore teinté de bleu pâle, non brûlés
1 bord de bol cylindrique Isings 85b/AR 98.1, incolore, non brûlé (97/10262-21)
1 bord de coupe à bord mouluré, incolore teinté de vert olive, brûlé (97/10262-22)
1 fond indét. à pied annulaire tubulaire, incolore, non brûlé (97/10262-24)
2 panses indét., incolore, non brûlées (97/10262-25)
2 panses indét. à décor de ligne gravée, incolore, non brûlées (97/10262-26)
3 fragm., nat., brûlés
1 bord à lèvre arrondie, incolore, brûlé
1 bord évasé à lèvre arrondie, incolore, brûlé
2 fragm., turquoise, brûlés
1 fragm., blanc opaque, brûlé

Fer

- 29 clous, 41 clous de soulier

Bronze

- 87 1 rivet d'une applique pour le cuir (?); tête bombée pleine, prolongée d'une tige épaisse à bout plat (97/10262-18)
Quelques petits fragm. de tôle indét.

Monnaie

- 88 1 as (?), autorité émettrice et atelier indéterminés, II^e s. ap. J.-C. (?). Av.: []; tête à g. Rv.: []; illisible; 5,41 g; 25,9-23,4 mm; -°; usure indéterminée; fortement corrodé (97/10262-1)

Datation

Env. 150/180-220 ap. J.-C.

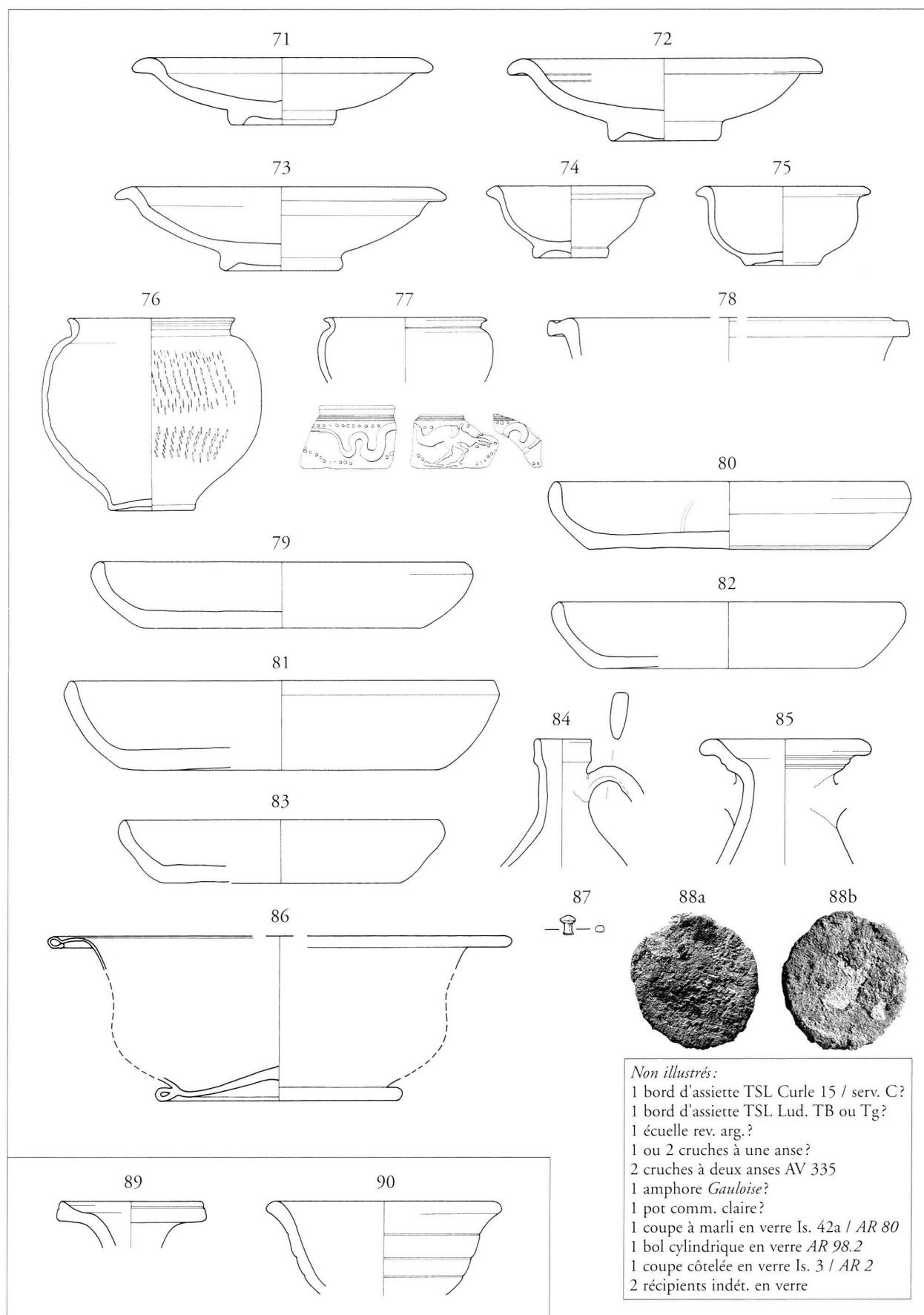


Fig. 30. Avenches-Longeaigue. Sépulture à incinération st. 11. Le matériel.

Echelle 1:3 (71-85, 89-90), 1:2 (86), 2:3 (87) et 1:1 (88)

Structure 12

Date de la fouille : mars 1997.

Sondage : 93/8.

Ensemble : 97/10263.

Altitudes

Apparition : 445.00.

Fond : 444.77.

Type de sépulture : prob. incinération à oss. dispersés (II c 2).

Forme de la fosse : ± quadrangulaire.

Dimensions de la fosse : 40 x 35 cm.

Description

Fosse au comblement très charbonneux, contenant un matériel peu abondant et des os calcinés épars.

Etude anthropologique

Poids des ossements humains : 50 g

Poids des esquilles indéterminées : 74 g

Identification : Individu adulte, peut-être de sexe féminin.

Matériel (fig. 31)

Céramique

1 bord de gobelet rev. arg. AV 48, brûlé (4 fragm.)?

1 bord de gobelet? rev. arg.?, brûlé (isolé)

Verre

8 minuscules fragm., incolore et nat., brûlés

Fer

6 clous de soulier

Bronze

91-92 2 clous décoratifs; tête hémisphérique prolongée par une longue tige (97/10263-1 et -2)

Datation

Après 150 ap. J.-C.

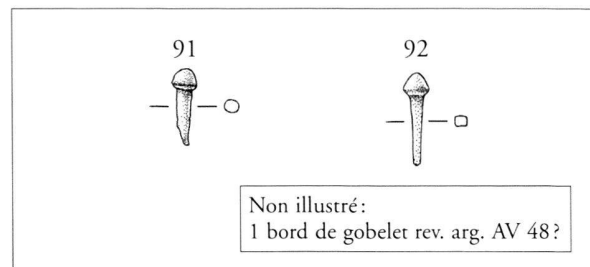


Fig. 31. Avenches-Longeaigue. Sépulture à incinération st. 12. Le matériel. Echelle 2:3

Structure 13

Date de la fouille : mars 1997.

Sondage : 93/8.

Ensemble : 97/10251.

Altitudes

Apparition : 445.05.

Fond : 444.90.

Type de structure : dépôt d'offrandes primaires.

Forme de la fosse : ± circulaire.

Dimensions de la fosse : 50 x 40 cm.

Description (fig. 6d)

Concentration dense de céramique brûlée, accompagnée de charbons et d'os calcinés. La structure ne se poursuit pas sous les tessons, où l'on ne distingue que quelques os calcinés.

Etude de la faune

Poids des esquilles indéterminées : 16 g

Poids des ossements animaux : 65 g

Bovins : 1 fragm. (13 g)

Suidés : 32 fragm. (26 g)

Mammifères moyens : 68 fragm. (25 g)

Gallinacés : 3 fragm. (1 g)

Matériel (fig. 32)

Céramique

93 1 FAC d'assiette TSL Lud. Tb, brûlée; estampille sur le fond, fragmentaire: [...] *ANVARI*; Gaule orientale; *Ianuaris* (97/10251-1)

1 FAC d'assiette TSL Lud. Tb, brûlée; Gaule orientale

2 coupes TSL Drag. 33, brûlées; Gaule orientale

94 1 FAC de gobelet rev. arg. AV 48, brûlée; bandeau guilloché et cannelures horizontales (97/10251-2)

95 1 bord de gobelet rev. arg. AV 48, brûlé; décor guilloché, très effacé (97/10251-3)

1 bord de bol à marli rev. arg. AV 209, brûlé (isolé)

1 fond de terrine tripode rev. arg., brûlé (isolé)

96-98 3 FAC d'écuelles rev. arg., brûlées (97/10251-4 à 6)

1 fond de cruche à une anse, brûlé (isolé)

1 fond de cruche à deux anses, non brûlé? (isolé)

99 1 FAC de bol à marli comm. claire AV 205, brûlée (97/10251-7)

1 FAC de bol à marli comm. claire AV 205, brûlée (appart. prob.)

Mention « autour de la st. 13 » (97/10251 bis)

1 bord de coupe TSL Drag. 33, brûlé

1 bord TSI Drag. 35/36, brûlé

1 bord de gobelet rev. arg. AV 89, brûlé

2 FAC et 4 bords d'écuelles rev. arg., brûlés

1 bord de cruche à une anse AV 309-310, non brûlé

2 fonds de cruches, brûlés

1 bord de bol à marli comm. claire AV 205, brûlé

1 bord de bol à marli comm. claire AV 209, brûlé

Fer

4 clous

Mention « autour de la st. 13 » (97/10251 bis)

6 clous et 1 tôle indét.

Datation

Env. 180-250 ap. J.-C.

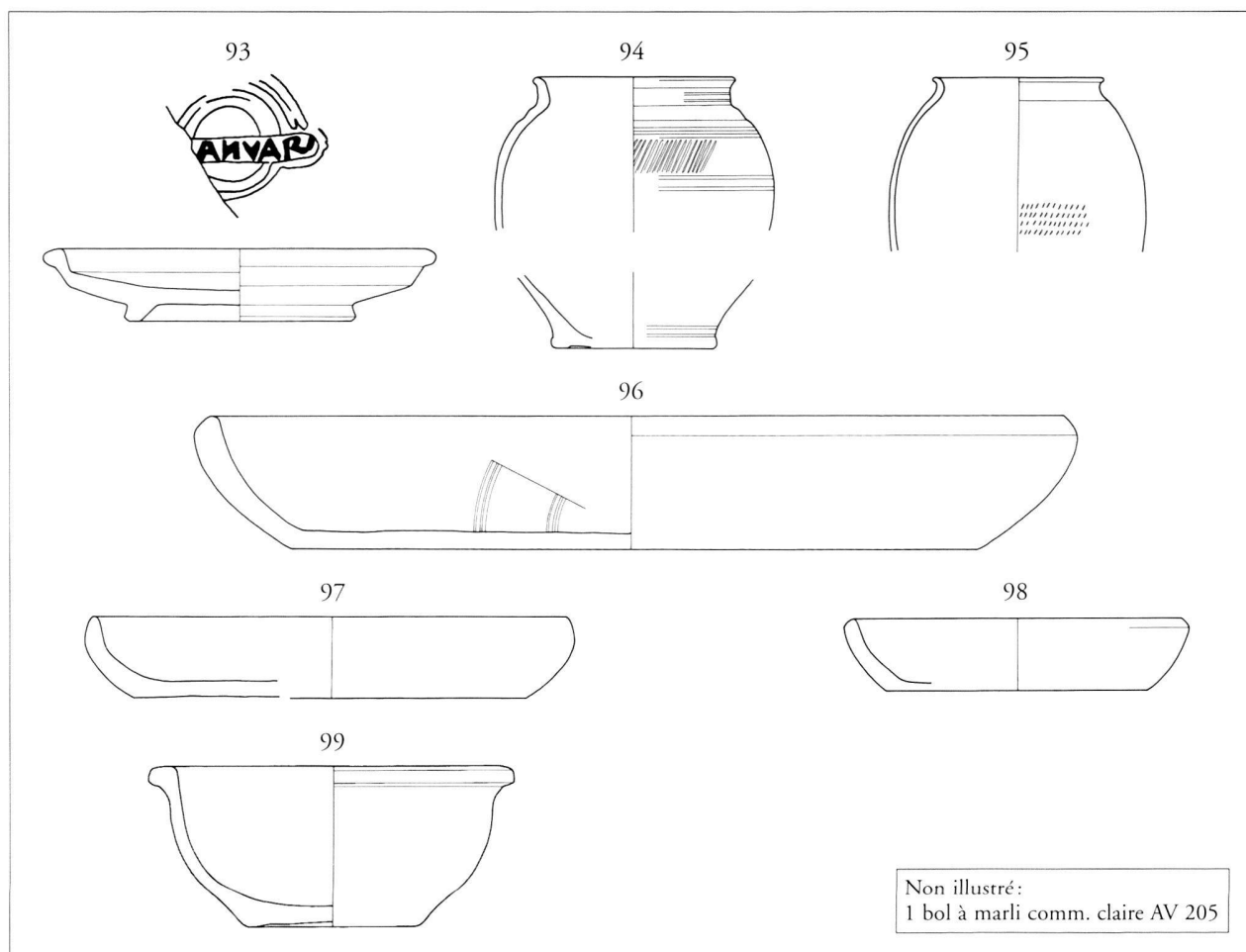


Fig. 32. Avenches-Longeigue. Dépôt d'offrandes st. 13. Le matériel.

Echelle 1:3 (93-99) et 1:1 (estampille 93)

Abréviations

comm.	(céramique) commune.
FAC	forme archéologique complète.
fragm.	fragment(s).
indét.	indéterminé.
inv.	n° d'inventaire.
nat.	(verre de couleur) naturelle (bleu vert).
rev. arg.	(céramique à) revêtement argileux.
rev. micacé	(céramique à) revêtement micacé.
st.	structure.
TSL	terre sigillée lisse (importée).
TSI	terre sigillée de production locale ou régionale.

Abréviations typologiques

AR	référence à la typologie du verre d'Augst et de Kaiseraugst: RÜTTI 1991.
AV	référence à la typologie de la céramique d'Avenches: CASTELLA/MEYLAN KRAUSE 1994.
AV V	référence à la typologie du verre d'Avenches: BONNET BOREL 1997.
Curle	référence à J. CURLE, <i>A roman frontier post and its people. The fort of Newstead in the parish of Melrose</i> , Glasgow, 1911.
Déch.	référence à J. DÉCHELETTE, <i>Les vases céramiques ornés de la Gaule romaine</i> , Paris, 1904.
Drack	référence à W. DRACK, <i>Die helvetische Terra sigillata-Imitation des I. Jahrhunderts n. Chr.</i> , (Schriften des Instituts für Ur- und Frühgeschichte der Schweiz 2), Basel, 1945.
Drag.	référence à H. DRAGENDORFF, <i>Terra sigillata</i> , <i>Bf</i> 96, 1895, p. 18-155; 97, 1896, p. 54-163.
Dressel	référence à H. DRESSSEL, <i>Classification des amphores</i> , (CIL XV), Tab. II.
Gauloise	référence à F. LAUBENHEIMER, <i>La production des amphores en Gaule Narbonnaise</i> , (Centre de recherches d'histoire ancienne 66), Paris, 1985.
Is.	référence à ISINGS 1957.
Lud.	référence à W. LUDOWICI, <i>Katalog V. Stempel-Namen und Bilder römischer Töpfer, Legions-Ziegel-Stempel, Formen von Sigillata- und anderen Gefässen aus meinen Ausgrabungen in Rheinzabern 1901-1914</i> , Rheinzabern, 1927.
serv.	référence à A. VERNHET, <i>Création flavienne de six services de vaisselle à la Graufesenque, Figlina 1</i> , Lyon, 1976, p. 13-27.
Walters	référence à H. B. WALTERS, <i>Catalogue of the roman pottery in the Department of Antiquities, British Museum</i> , London, 1908.

Abréviations bibliographiques

AS	<i>Archéologie suisse</i> , Bâle.
ASA	<i>Anzeiger für schweizerische Altertumskunde</i> , Zürich.
ASSPA	<i>Annuaire de la société suisse de préhistoire et d'archéologie</i> , Bâle.
BPA	<i>Bulletin de l'Association Pro Aventico</i> , Avenches.
CAR	<i>Cahiers d'archéologie romande</i> , Lausanne.
RAC	<i>Revue archéologique du Centre</i> , Vichy.

Bibliographie

- BÖGLI 1996 H. BÖGLI, *Aventicum. La ville romaine et le musée*, (Guide archéologique de la Suisse 19³), Avenches, 1996.
- BONNET BOREL 1997 F. BONNET BOREL, *Le verre d'époque romaine à Avenches-Aventicum. Typologie générale*, (Documents du musée romain d'Avenches 3), Avenches, 1997.
- CART 1887 W. CART, Les fouilles, *BPA* 1, 1887, p. 18-27.
- CART 1888 W. CART, Les fouilles, *BPA* 2, 1888, p. 57-61.
- CASPARI 1872 A. CASPARI, Découverte d'un tombeau romain à Avenches, *ASA* 4, 1872, p. 385-386.
- CASTELLA 1987 D. CASTELLA, *La nécropole du port d'Avenches*, (Aventicum IV, CAR 41), Avenches, 1987.
- CASTELLA/FLUTSCH 1990 D. CASTELLA et L. FLUTSCH, Sanctuaires et monuments funéraires à Avenches-En Chaplix VD, *AS* 13, 1990.1, p. 2-30.
- CASTELLA/MEYLAN KRAUSE 1994 D. CASTELLA et M.-F. MEYLAN KRAUSE, La céramique gallo-romaine d'Avenches et de sa région. Esquisse d'une typologie, *BPA* 36, 1994, p. 5-126.
- CASTELLA *et al.* 1991 D. CASTELLA *et al.*, La nécropole gallo-romaine du Marais à Faoug (VD). Fouilles 1989-1991, *BPA* 33, 1991, p. 45-125.
- CASTELLA *et al.* 1993 D. CASTELLA, T. CASPAR et F. ESCHBACH, Avenches VD-En Chaplix. Les investigations de 1992, *ASSPA* 76, 1993, p. 156-160.
- CASTELLA *et al.*, à paraître D. CASTELLA *et al.*, *La nécropole gallo-romaine d'Avenches « En Chaplix »* (titre provisoire; à paraître).
- DEGEN 1966 R. DEGEN, Zu einem frühchristlichen Grab aus Aventicum, dans: *Helvetia antiqua. Festschrift für E. Vogt*, Zürich, 1966, p. 253-270.
- ETTLINGER/SIMONETT 1952 E. ETTlinger et Ch. SIMONETT, *Römische Keramik aus dem Schutthügel von Vindonissa* (Veröff. der Gesellschaft Pro Vindonissa 3), Basel, 1952.
- FERDIÈRE dir. 1993 A. FERDIÈRE dir., *Mondes des morts, monde des vivants en Gaule rurale*, actes du colloque ARCHEA/AGER (Orléans, février 1992), supplément 6 à la *RAC*, Tours, 1993.
- GOSE 1972 E. GOSE, *Der gallo-römische Tempelbezirk im Altbachtal zu Trier*, Trierer Grabungen und Forschungen, VII, Mainz, 1972, 2 vol.
- ISINGS 1957 C. ISINGS, *Roman glass from dated finds*, Groningen/Djakarta, 1957.
- MARGAIRAZ 1987 L. MARGAIRAZ, *La nécropole de la porte de l'Ouest à Avenches*, mémoire de licence de l'Université de Lausanne, octobre 1987.
- MARGAIRAZ DEWARRAT 1989 L. MARGAIRAZ DEWARRAT, La nécropole de la porte de l'Ouest, *BPA* 31, 1989, p. 109-137.
- MARTIN PRUVOT, à paraître Ch. MARTIN PRUVOT, Le verre, dans: CASTELLA *et al.*, à paraître.
- MÉNIEL 1991 P. MÉNIEL, Alimentation carnée, offrandes funéraires et sacrifices animaux chez les Gaulois. Archéozoologie à la fin de l'Âge du Fer en France septentrionale, *Techniques et culture* 17-18, 1991, p. 195-226.
- MEYLAN KRAUSE 1996 M.-F. MEYLAN KRAUSE, Un dépôt votif découvert en 1905, *BPA* 38, 1996, p. 23-34.
- ODENHARDT-DONVEZ 1983 I. ODENHARDT-DONVEZ, *Les verres du chantier de la rue des Farges à Lyon*, mémoire de maîtrise, Université Jean-Moulin Lyon III, Lyon, 1983 (manuscrit inédit).
- OLIVE 1987.1 C. OLIVE, Premières observations sur les offrandes animales des nécropoles de Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme) et d'Avenches (Suisse), dans: V. BEL *et al.* éd., *Nécropoles à incinération du Haut-Empire* (table ronde de Lyon, 30 et 31 mai 1986), (Rapports archéol. préliminaires de la région Rhône-Alpes), Lyon, 1987, p. 97-101.
- OLIVE 1987.2 C. OLIVE, Etude des restes osseux d'animaux, dans: CASTELLA 1987, p. 195-200.
- OLIVE 1991 C. OLIVE, Etude de la faune, dans: CASTELLA *et al.* 1991, p. 66-72.
- OLIVE, à paraître C. OLIVE, Etude des ossements d'animaux, dans: CASTELLA *et al.*, à paraître.
- POLFER 1993 M. POLFER, La nécropole gallo-romaine de Septfontaines-Deckt (Grand-Duché du Luxembourg) et son *ustrinum* central: analyse comparative du matériel archéologique, dans: FERDIÈRE dir. 1993, p. 173-176.
- RÜTTI 1991 B. RÜTTI, *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, (Forschungen in Augst 13), Augst, 1991, 2 vol.
- SCHWARZ 1964 G. Th. SCHWARZ, *Die Kaiserstadt Aventicum*, Bern/München, 1964.
- SECRÉTAN 1888 E. SECRÉTAN, Le plan d'Aventicum, chap. 7: Cimetières et banlieue, *BPA* 2, 1888, p. 49-56.
- SECRÉTAN 1919³ E. SECRÉTAN, *Aventicum, son passé et ses ruines*, Lausanne, 1919³.
- STRUCK éd. 1993 M. STRUCK éd., *Römerzeitliche Gräber als Quellen zu Religion, Bevölkerungsstruktur und Sozialgeschichte*, Internationale Fachkonferenz vom 18.-20. Februar 1991. Archäologische Schriften des Instituts für Vor- und Frühgeschichte der Johannes Gutenberg-Universität Mainz 3, Mainz, 1993.

- TUFFREAU-LIBRE 1994 M. TUFFREAU-LIBRE, La céramique dans les sanctuaires gallo-romains, dans : Ch. Goudineau *et al.* dir., *Les sanctuaires de tradition indigène en Gaule romaine*, Actes du coll. d'Argentomagus (octobre 1992), Argenton-sur-Creuse, 1994, p. 128-137.
- VAN LITH/RANDBORG 1985 S. M. E. VAN LITH et K. RANDBORG, Roman glass in the west : a social study, *Berichten van de rijksdienst voor het oudheidkundig bodemonderzoek* 35, 1985, p. 413-532.
- WIGG 1993 A. WIGG, Zu Funktion und Deutung der « Aschengruben », dans : STRUCK éd. 1993, p. 111-115.